大紀元 EpochTimes
ÉDITION FRANÇAISE

DS3 CABRIO
Le chic d'une citadine découvrable
P. 9 Automobile

35 PAYS, 21 LANGUES | WWW.EPOCHTIMES.FR | BIMENSUEL | 16 – 28 FÉVRIER 2013 | ÉDITION 240

Cinq raisons pour éviter le Botox

Santé P. 12

Les zones humides, un surprenant réservoir de biodiversité

Sciences P. 14

CHINE

132.882.000
personnes ont démissionné du Parti Communiste chinois.
Lire en page 6

SOMMAIRE

Nouvelles et commentaires

2 Publicité
3 Société
4 France
5 Asie
6 International
7 International
8 Économie
cahier A

Epoch Life

9 Automobile
10 Publicité
11 Santé
12 Voyage
13 Culture
14 Science
15 Culture
16 Art de vivre
cahier B

Des rythmes scolaires réellement adaptés ?

Christopher Furlong/Getty Images

Avec la fin du mercredi libéré pour les élèves, prendre des cours de musique, de danse ou autre activité artistique pourrait relever du casse-tête pour certains parents.

FRÉDÉRIQUE PRIVAT

Branle-bas de combat dans les mairies et les écoles. La réforme sur les rythmes scolaires vient d'être prononcée et implique des changements importants au sein de l'enseignement mais aussi auprès de tous les partenaires de l'école. Cheval de bataille de Vincent Peillon, ministre de l'Éducation nationale, les rythmes scolaires ont pourtant déjà connu de nombreux changements au cours de ces dernières décennies.

Rythmes scolaires : un peu d'histoire

En 1882, à l'école de Jules Ferry, gratuite et obligatoire, les jeunes Français demeuraient en moyenne 30 heures et 5 jours (du lundi au samedi, le jeudi libéré) sur les bancs de l'école par semaine et ne disposaient que d'un mois de vacances en été, vacances tout à fait suppressibles dans le cas des classes maternelles. Ces dispositions dureront quelques dizaines d'années jusqu'en 1922.

En effet, au lendemain de la Première guerre mondiale, les besoins en main-d'œuvre étant importants, les enfants constituaient alors des bras supplémentaires qu'il fallait donc « libérer » grâce à des vacances rallongées de 15 jours.

Lire la suite page 4

Europe : fronde des députés européens face aux restrictions budgétaires

CHARLES CALLEWAERT

Avec un budget européen fixé à 908 milliards d'euros pour les années 2014-2020, c'est-à-dire en baisse de 3% par rapport aux sept années précédentes, le compromis arraché ce vendredi 8 février à Bruxelles était prévisible. En période de crise économique, l'heure est aux économies mais cette baisse historique, la première depuis l'existence de l'Europe, traduit en réalité une victoire des nationalismes au détriment d'un approfondissement de l'Union européenne. Les parlementaires ont immédiatement réagi en annonçant qu'ils voteraient contre ce budget.

David Cameron, le Premier ministre anglais, qui ne souhaite pas voir l'Europe aller au-delà du marché unique, était venu pour tailler dans le budget en brandissant la menace de quitter l'Europe à l'occasion du référendum qu'il organisera en 2017. De son côté, la chancelière allemande Angela Merkel, qui souhaitait voir sa participation se réduire, avait déjà annoncé sa volonté de tout faire pour favoriser un compromis.

Lire la suite page 8

Inégalités sociales en Chine : des chiffres erronés

HE QINGLIAN

Le Bureau national des statistiques chinois a récemment publié les coefficients Gini de 2003 à 2012 après une décennie de silence à ce sujet. Les chiffres montrent que le coefficient a atteint le sommet de 0,491 en 2008, mais a progressivement baissé par la suite. Selon les statistiques officielles, il était au niveau de 0,474 en 2012. Toutefois, ces chiffres ont été largement remis en question. La plupart des Chinois qui ont fait des études supérieures savent que le coefficient Gini est un index mesurant l'inégalité et qu'un coefficient Gini de 0,4 ou au-dessus indique la menace de troubles sociaux.

Doute sur la crédibilité du gouvernement

Les dix années de règne de Hu Jintao et Wen Jiabao ont non seulement épuisé l'environnement de la Chine et outrepassé sa capacité financière (avec des gouvernements locaux profondément endettés), mais pire encore, c'est qu'elles ont dilaté la crédibilité du gouvernement. En particulier, le chiffre erroné de 670.000 concernant le nombre de ménages disposant d'un revenu d'au moins un million de dollars en Chine – le troisième au monde après les États-Unis et le Japon –, a particulièrement irrité les Chinois.

Lire la suite page 5

Le journalisme d'investigation très efficace mais sous-financé

GARY FEUERBERG

Le journalisme d'investigation a révélé son caractère indispensable dans la recherche de transparence et de responsabilité. Il a pris de l'ampleur partout dans le monde au cours de la dernière décennie. Certains gouvernements le financent, tout comme certaines ONG, qui y voient un moyen de lutter contre la corruption et de faire la promotion de la démocratie et de la primauté du droit.

Néanmoins, le journalisme d'investigation ne reçoit que 2% des fonds destinés au développement des médias sur l'ensemble du globe. La plupart des fonds sont utilisés à la formation de base et aux opérations, et non pas pour fournir les habiletés et les ressources pour vraiment aller en profondeur et découvrir des informations importantes.

« *Le journalisme d'investigation est extrêmement difficile* », a expliqué Drew Sullivan le 16 janvier dernier lors d'un forum sur le soutien au journalisme d'investigation à travers le monde à Washington, D.C. « *Il faut des décennies pour devenir un bon journaliste d'investigation* », estime-t-il, ajoutant qu'il est impossible de maîtriser les trucs du métier avec une formation de trois jours.

Lire la suite page 6

AUBERVILLIERS

Profitez d'une **TVA 7%**[3]

Parce qu'être propriétaire est une question de bon sens

Un projet conçu par l'Architecte **Anthony BECHU**

Jardin Philosophia - Rue de la Motte

De beaux logements organisés autour d'un jardin intérieur dans un ensemble immobilier comprenant une crèche, un centre médical...
Un emplacement idéal proche du métro et du RER aux portes de Paris.

Du studio au T5 duplex pour étudiants, jeunes couples ou familles.[1]

Jardin Philosophia propose un concept de logements personnalisables et évolutifs

Une innovation Crédit Agricole Immobilier

PRÊT À TAUX ZÉRO+ 0% PTZ+ (2) DEVENEZ PROPRIÉTAIRE, L'ÉTAT VOUS SOUTIENT.

BÂTIMENT BASSE CONSOMMATION BBC

Bureau de vente
Avenue de la République (face au N°23) - Aubervilliers

0811 657 657[4]

http://aubervilliers.ca-immobilier.fr

CRÉDIT AGRICOLE IMMOBILIER

Bâtir la ville, bâtir la vie

Société de commercialisation : Selexia - Filiale de Crédit Agricole Immobilier - SAS au capital de 160 000 euros - RCS Toulouse 381 422 690 - Groupe Crédit Agricole - Carte de Transaction Immobilière N° 1282 délivrée par la préfecture de la Haute-Garonne - Garantie financière de 120 000 euros auprès de la CGAIM - (1) Dans la limite des stocks disponibles, seul le descriptif joint à votre contrat sera contractuel - (2) Sous conditions d'éligibilité au prêt à taux zéro - (3) TVA 7 % sous conditions d'éligibilité de l'art.278 sexies du code général des Impôts - (4) Prix d'un appel local depuis un poste fixe - Illustrations non contractuelles - Décembre 2012

Sommes-nous encore une société de savoir ?

DAVID VIVES

MYCHELE DANIAU/AFP

Le philosophe Michel Onfray à l'université populaire de Caen en 2005.

De nos jours, le savoir et sa transmission se sont engagés dans une mutation qui suit le progrès technique de la société. La dématérialisation des savoirs par la numérisation érode peu à peu les structures de la pensée humaine existante. Les anciens – comprenons ceux qui n'ont pas grandi avec internet – suivent tant bien que mal le courant tandis que les plus jeunes sont en surconsommation. Alors pourquoi s'intéresser au savoir ? Parce que l'on s'y intéresse de moins en moins. Pourtant, des sonnettes d'alarme sont tirées ici et là. En 1972, face au danger de la disparition de sites naturels et de monuments historiques, l'UNESCO a adopté la convention sur la protection du patrimoine culturel mondial. Le terme « *liste du patrimoine en péril* » apparaît à cette époque, et pour la première fois, l'homme moderne doit se positionner quant à la destruction éventuelle de sa propre histoire et de sa propre culture. En novembre 2012, 12 chefs de files de l'UNESCO ont initié le lancement d'un *Manifeste sur l'avenir des systèmes de connaissances* pour rappeler la souveraineté de la connaissance pour une planète en bonne santé. Loin d'un énième slogan altermondialiste, le constat dressé est simple et direct, voire inquiétant. Évoquant une succession de crises humaines à grande échelle, telles que « *l'implosion financière, l'effondrement de l'économie, le chaos climatique, les crises énergétiques et alimentaire* », le projet dénonce le rapport actuel de l'homme au monde.

En philosophie, on entend souvent dire que la connaissance libère l'homme des chaînes de l'ignorance et le guide vers le chemin de la liberté et de l'indépendance. Se connaître soi-même, connaître sa nature et trouver sa voie, tels sont depuis des millénaires les fruits de la recherche philosophique et spirituelle des savants et des autodidactes. Cependant, la notion de savoir n'a eu de cesse d'évoluer au cours de notre civilisation. Aujourd'hui, le progrès économique, industriel et technologique domine la société, structure notre pensée et y entretient un mode de vie matérialiste. Parallèlement, l'enseignement se réduit au cadre des derniers outils technologiques, sans remettre en cause le paradigme des dernières années, et sans donner de nouvelles perspectives aux têtes pensantes de demain.

Une nouvelle orientation dans l'enseignement du savoir

L'orientation résolument scientifique que prend l'enseignement de nos jours est bien significative. En 2005, un rapport publié par l'inspection générale de l'Éducation nationale et de la Recherche suggère « *d'évaluer des mesures pour revaloriser la filière littéraire au lycée* ». En trente ans, cette filière, seule à favoriser une approche bien particulière des sciences humaines, a perdu la moitié de ses bacheliers, passant à 12% aujourd'hui. Le rapport montre le désintérêt pour la filière :

« *La formation qu'apporte la série Littéraire n'apparaît pas comme adaptée aux exigences les plus visibles de la société contemporaine dont l'environnement, les objets et les pratiques reposent sur la technique. Or, l'essor de la civilisation techniciste se fonde sur le développement des sciences de la matière et le langage mathématique. En outre, le triomphe des écrans (télévision, Internet) s'est fait à l'avantage des supports de diffusion et au détriment du sens et du contenu* ».

Bien que, dans les statistiques, les littéraires aient un niveau de réussite équivalent aux scientifiques, les médias et les politiques prolongent globalement la vague du tout scientifique. *Exit* le contrepoids culturel et la balance des sciences humaines. En 2007, le président Nicolas Sarkozy lançait un constat amer concernant ces disciplines, en répondant à une interview de *20 minutes*. « *Vous avez le droit de faire de la "littérature ancienne", mais le contribuable n'a pas forcément à payer vos études de littérature ancienne si au bout il y a 1.000 étudiants pour deux places. Les universités auront davantage d'argent pour créer des filières dans l'informatique, dans les mathématiques, dans les sciences économiques. Le plaisir de la connaissance est formidable mais l'État doit se préoccuper d'abord de la réussite professionnelle des jeunes* ».

La connaissance est donc rangée aux rayons des loisirs et devient un luxe coûtant cher. Dans ce contexte, l'étude des langues, de l'histoire des civilisations et des sciences ou de la philosophie incombe à une initiative individuelle et non à une stratégie structurante de la société. Que ce soit par manque d'information ou de communication interdisciplinaire, le résultat est là : les sciences humaines, la littérature, l'histoire sont, d'après les lois du marché, moins bien vus que la science, la technique et l'informatique.

Évolution vers une société matérialiste

Le divorce entre les sciences humaines et les sciences techniques n'a cessé de prendre de l'ampleur dans l'enseignement scolaire ; scientifiques et littéraires s'opposent, comme on oppose le matériel à l'idée et l'humain. La définition du réel s'accepte plus facilement au bout d'un microscope que dans une connaissance acquise par l'expérience individuelle ou par une approche spirituelle et intellectuelle désintéressée. Ainsi, nos comportements ont peu à peu évolué vers une compréhension matérialiste de la société et une approche systématiquement pragmatique.

Jusqu'au siècle dernier, les sciences humaines, l'histoire et la littérature faisaient partie intégrante de l'enseignement et de la structuration de la société. De nos jours, ces disciplines ne rencontrent plus grand intérêt. À l'inverse, les sciences expérimentales, impliquant l'utilisation systématique d'une machine, et les sciences économiques, impliquant un revenu commercial, sont à l'honneur dans la société aujourd'hui. L'objectif du parcours scolaire est de rendre l'élève compétitif techniquement, et non de développer en lui un esprit critique et un libre arbitre. L'accumulation matérielle devient alors synonyme de valeur et la maîtrise d'un savoir, une notion abstraite du passé.

Néanmoins, le tableau n'est pas si noir, car il est possible grâce à internet d'avoir accès à des informations qui seraient inaccessibles sans. C'est là aussi le rôle des enseignants et des formateurs de montrer comment se servir intelligemment de ces nouvelles technologies, d'en expliquer leur bonne utilisation et les pièges à éviter.

Le rôle du pédagogue et de l'enseignant

L'arrivée d'internet a transformé l'enseignement et l'acquisition des connaissances en profondeur. Selon Nicolas Lapétina, enseignant vacataire à l'université de Montpellier, « *force est de constater que nous, enseignants, n'avons plus la même résonnance. Car de fait, le monopole de l'information ne nous appartient plus. Combien de fois ai-je vu des étudiants derrière leurs claviers, tout en m'écoutant, tout en saisissant le cours, ouvrir la fenêtre Google afin de constater par eux même si ce que je proclamais était vrai* ». Les élèves qui prennent encore le cours au stylo sont comparés aux « *derniers des Mohicans* ». D'après lui, la profession mue peu à peu, transformant le rôle de l'enseignant en facilitateur d'information.

Mais sur Internet, tout évolue à l'horizontal et la disponibilité immédiate des informations n'est pas un gage de qualité. Des contenus violents, négatifs ou fallacieux ont au mieux autant de chances d'être trouvés que des études scientifiques, des conférences d'experts, des ouvrages littéraires ou des œuvres d'arts classiques bien entendu. Google n'est pas là pour guider l'internaute sur la route de la connaissance, mais plutôt de lui proposer pêle-mêle tout un ensemble d'informations et de contenus, la plupart inutiles, non organisés et non triés. Pour le novice, c'est comme un grand sac dans lequel il plonge la main sans savoir à l'avance sur quoi il va tomber. Le rôle de l'enseignant et du pédagogue trouve alors toute sa place pour accompagner l'élève dans une utilisation sereine d'internet et pour l'orienter vers des connaissances structurantes.

Le savoir pour soi-même et pour les autres

Dans le courant de la mondialisation et de l'hypermédiatisation, la connaissance devient précieuse à celui qui l'utilise à bon escient. La maîtrise de la technologie permet actuellement à l'homme de contrôler son environnement et semble-t-il, de dominer la nature par la technique. D'après l'UNESCO, le problème est bien là, l'apparition d'« *un modèle de connaissance réductionniste [qui] repose sur des visions fragmentées du monde et qui assimile processus et systèmes vivants à des machines librement modifiables et manipulables. Or, agir comme si le monde était une machine conduit à un monde où les processus et les systèmes vivants sont détruits* ». Le rapport de l'organisation encourage ainsi à une évolution vers une vision holistique de l'homme prenant en compte la totalité de son histoire et non les dernières années. En effet, la mondialisation, l'économie de marché, la technologie imposent leur tempo dans une vision à court terme, au détriment des comportements naturels de l'homme et de la nature.

Dans l'histoire de l'Occident et de l'Orient, au début et au cours de notre civilisation, une place importante était pourtant faite au respect de la nature et à la moralité comme moyen d'accéder au savoir. Le savoir était considéré comme un bien accessible à tous, si tant est que les humeurs et les plaisirs ne prenaient pas le dessus sur la raison de l'homme voulant accéder à la connaissance. Un rôle déterminant était alors attribué aux valeurs de la bonté, de l'hygiène physique et intellectuelle, du respect des hommes dans la recherche de la vérité. Pour Socrate, dont les enseignements ont inspiré une partie de la pensée occidentale il y a 2.500 ans, l'exercice d'accéder au savoir est un moyen d'atteindre la libération de soi-même en plus du bonheur et de la santé. La maxime « *Connais toi toi-même* » assimilait en fait en son sein une étude conjointe de la nature, de l'homme et de l'univers. À la même époque, en Chine, l'idée n'était pas très différente. Chaque métier, chaque discipline et savoir-faire étaient appelés Tao, ce qui signifie une recherche intérieure de sa vraie personnalité et de sa place dans la société.

À cette époque, l'accent était mis sur la méditation ou la contemplation selon que l'on soit en Orient ou en Occident, et sur l'harmonie entre l'Homme et l'environnement. La nature de l'esprit de celui qui voulait apprendre était déterminante. Les savoir-faire et les techniques étaient considérées comme des habiletés secondaires et chaque discipline était respectée et préservée par l'assiduité quotidienne de l'élève, de l'artisan, du médecin, du savant, du fonctionnaire, etc. selon sa place dans la société. La présence de maîtres pour guider les élèves était la base de la transmission du savoir. Ce qu'une machine telle qu'internet ne pourra définitivement pas assurer, puisque fournisseur d'informations décontextualisées et d'applications remplaçant mal l'accès à un savoir par le travail et la recherche personnelle.

La technique et le savoir poursuivent donc un but différent. Il s'agit, pour l'étudiant, d'acquérir les clefs de la réussite dans ce monde, de lui permettre de se frayer un chemin à travers la société. Pour le meilleur et pour le pire, la dépendance de l'homme à la machine ne cesse d'augmenter, et ne cesse de redéfinir son accès au savoir et à sa manière de penser le monde. On pourra toujours admettre que l'apprentissage, quel qu'il soit, se fait par des erreurs, si tant est que l'on ait encore assez de recul pour les reconnaître et les utiliser en vue de nouveaux savoirs.

Où trouver Epoch Times à Paris ?

Quelques adresses :

La Ferme, 55-57 rue Saint-Roch, Paris 1er
Vinci Park, place de la Bourse, Paris 2e
Théâtre Le Dejazet, 41 boulevard du Temple, Paris 3e
Vinci Park, 4 rue Lobau, Paris 4e
Bio et Bon, 245 rue Saint-Jacques, Paris 5e
MINES Paris-Tech, 60 boulevard Saint-Michel, Paris 5e
Bibliothèque Cujas, 2 rue Cujas, Paris 5e
Boulangerie Vitry d'Aubigny, 133 rue Sèvres, Paris 6e
Brasserie Lutetia, 23 rue de Sèvres, Paris 6e
Les Deux Magots, 6 place Saint-Germain des Prés, Paris 6e
Café de Flore, 172 boulevard Saint-Germain, Paris 6e
Le Bonaparte, 42 rue Bonaparte, Paris 6e
Boulangerie Délices de Sèvres, 70 rue de Sèvres, Paris 7e
Boulangerie Malo, 54 rue de Sèvres, Paris 7e
Hotel Fouquet's Barrière, 46 avenue George V, Paris 7e
Théâtre des Mathurins, 36 rue des Mathurins, Paris 8e
Vinci Park, place de la Madeleine, Paris 8e
Vinci Park, 18 avenue Hoche, Paris 8e
Vinci Park, 31 avenue de Friedland, Paris 8e
Vinci Park, place de la Concorde, Paris 8e
Vinci Park, face 65 rue Pierre Charron, 8e
Epoch Times, 83 rue du Château des Rentiers, Paris 13e
Boulangerie Le Fournil, 79 rue Tolbiac, Paris 13e
Vinci Park Montparnasse Gaité, 15 rue du Commandant Mouchotte, Paris 14e
Maroquinerie Mozart, 13 avenue Mozart, Paris 16e
Parking des Ternes, 38 avenue des Ternes, Paris 17e
Vinci Park, place Porte Maillot, Paris 17e
Vinci Park, 14 bis avenue Carnot, Paris 17e

EpochTimes

Les enjeux de l'opération Serval au Mali

L'art de la guerre français

IVO PAULOVIC

4.000 soldats français se sont engagés, il y a un mois, dans la guerre contre les islamistes radicaux au Mali. En quinze jours, plus de 10.000 tonnes de matériel de guerre ont été acheminées dans la région subsaharienne, soit plus qu'en un an de retrait de l'Afghanistan. Positionnée en libératrice, la France entend bien faire régner l'ordre dans l'une de ses anciennes colonies. Derrière sa stratégie de soutien aux troupes locales, se cache une volonté de maintenir ses intérêts économiques historiques et actuels dans la région de l'ancienne Afrique occidentale française. La France démontre encore une fois sa grandeur militaire, basée historiquement sur un empire diplomatique et militaire fort de plus de mille ans d'existence, et actuellement appuyée par un budget de la Défense au cinquième rang mondial.

AFP/BOUREIMA HAMA

Un officier français discute avec le chef d'état-major de l'armée de l'air nigérienne, le colonel Boulama Zana Issa, le 22 janvier dernier lors d'une visite à un camp d'entraînement à Ouallam au Niger. Huit pays ouest-africains – le Nigeria, le Togo, le Bénin, le Sénégal, le Niger, la Guinée, le Ghana et le Burkina Faso ainsi que le Tchad – ont annoncé leur contribution à une force africaine visant à aider le Mali à reprendre la partie nord contrôlée par les islamistes.

Un art de la guerre millénaire ou un savoir-faire guerrier

Le territoire français a, depuis toujours, tenu une place dominante dans la géopolitique européenne et ceci, dès l'opposition courageuse de Vercingétorix face à l'empire romain, l'établissement d'un empire chrétien par Clovis et les extensions du territoire franc par Charlemagne et son armée d'hommes libres. C'est Louis XIV au XVIIe siècle qui marque un tournant dans l'art de la guerre en occident. Sur 72 ans de règne, 40 ont été consacrés à la guerre et les démarches militaires et diplomatiques du royaume le plus prospère de l'histoire de France ont établi le prestige du pays à travers le monde.

C'est à cette époque qu'apparaît la notion de « *faire la guerre pour installer la paix* ». De nombreux traités ont été signés par imposition, selon la stratégie voulue par Louis XIV d'une « *guerre qui ne tue pas* ». À peine cent ans plus tard, Napoléon Ier donne à la France sa taille maximale. Ses avancées militaires deviennent des cas d'écoles et son savoir-faire de stratège est reconnu mondialement. Durant la troisième guerre contre l'Allemagne qui est devenue la Seconde guerre mondiale, la France battant en retrait, préserve les valeurs universelles de son territoire à travers la résistance incarnée par le général De Gaulle. Celui-ci prononce alors dans un discours à Londres en 1941 : « *Il y a un pacte vingt fois séculaire entre la grandeur de la France et la liberté du monde* », fruit de sa sensibilité à l'histoire de France. Aujourd'hui, la France se bat au Mali pour la préservation de la démocratie sur un territoire qui autrefois faisait partie de son empire.

L'armée de libération française

Le Sahara est une région traversée par de nombreuses routes des caravanes. À travers ces anciennes routes, transitent désormais la drogue, les armes et les otages par l'action des groupes combattants comme Mujao, Aqmi ou le plus puissant Ansar Eddine. Ces groupes sont armés de missiles anti-aériens, d'AK47, de lance-roquettes, d'une batterie anti-aérienne –, des armes en partie pillées dans les stocks du colonel Kadhafi en Lybie issus de la révolution libyenne. Imposer la loi islamique – ou *charia* – au Mali, ce qui à terme pourrait favoriser l'implantation du terrorisme dans la région, constitue une menace pour la France, justifiant une guerre engagée.

La stratégie a voulu que les soldats français se présentent toujours aux côtés de l'armée autochtone et laissent entrer les Maliens en libérateurs. D'un côté, cela assure les faveurs de la population, de l'autre, un maintien de l'ordre par l'armée locale, ce qui encourage fortement la stabilité du pays. Rendre à un pays sa démocratie est le premier but annoncé. Néanmoins, des facteurs plus nombreux entrent en jeu, la France se battant historiquement pour tous les opprimés. Faut-il encore qu'elle en ait les moyens ?

Qui défend les intérêts de la France ?

La région du Sahel nigérien est riche en minerai d'uranium. Une dizaine de réservistes des forces spéciales françaises protègent désormais les sites d'extraction d'uranium du groupe français Areva. Le président du Niger Mahamadou Issoufou a déclaré sur TV5 Monde : « *Nous avons décidé, surtout au regard de ce qui s'est passé en Algérie, avec l'attaque du site gazier d'In Amenas, de ne pas prendre de risques et de renforcer la protection des sites miniers* ».

Les autres pays limitrophes coopèrent activement avec les industriels de l'Hexagone, quelques sociétés françaises comme Vinci et Bouygues y sont présentes. Le groupe Total est implanté en Mauritanie voisine depuis 2005 pour l'extraction du pétrole, et l'Algérie loue ses exploitations aux grands groupes énergétiques français, notamment, pour l'exploitation du gaz.

Une guerre prolongée ne pourra être soutenue économiquement sans répercussions. La France a investi 2,3% de son PIB dans la défense en 2011 mais un conflit soutenu revient à 2,7 millions d'euros par jour. Les pays locaux devraient devenir capables à terme de maintenir eux-mêmes leur stabilité, ce qui renforcera leur image sur le plan international. Le président Hollande a d'ailleurs annoncé au Conseil des ministres la diminution de l'effectif des soldats français à compter de mars prochain.

Des rythmes scolaires réellement adaptés ?

Suite de la première page

Puis en 1936, l'arrivée des congés payés prolongera alors les vacances de la mi-juillet jusqu'à la fin octobre. Trois mois et demi de vacances qui se poursuivront jusqu'à la prise de conscience, après les années 50, qu'une telle durée était néfaste à la reprise de l'attention chez les enfants.

En 1961, ère d'abondance pour le niveau de vie des Français, il est important de leur faciliter les départs en vacances et même en week-end ! C'est dans cette optique qu'est créé le zonage du calendrier des vacances afin de fluidifier la circulation sur les grands axes routiers. Parallèlement, les cours du samedi sont supprimés et le jeudi libéré est avancé au mercredi, afin de libérer la fin de semaine pour une virée à la campagne, à la mer ou dans la résidence secondaire !

En 1980, un rapport du Conseil Économique et Social souligne la concentration des jours d'écoles dans l'année ainsi que des vacances, entraînant en cours d'année scolaire une fatigue importante des élèves, notamment vers les mois de novembre et mars. Il en résulte un début de morcelage des vacances, avec l'apparition des petites vacances de la Toussaint et d'Hiver, suivi en 1985, de l'instauration d'une alternance de sept semaines d'écoles et de deux semaines de vacances.

En 1998, la création du contrat éducatif local permet la mise en place d'activités sportives et culturelles au sein des écoles, hors temps scolaire, le tout financé par les collectivités locales.

La bataille faisant rage entre chronobiologistes et politiques à propos des rythmes scolaires les plus adaptés aux rythmes de l'enfant, Xavier Darcos, alors ministre de l'Éducation nationale, instaure en 2008, une semaine de quatre jours qui concentre les enseignements quotidiens et libère un jour entier supplémentaire en fin de semaine.

La réforme

En janvier 2013, Vincent Peillon, ministre de l'Éducation nationale, décide de revenir à la semaine de quatre jours et demi. Le mercredi sera à nouveau travaillé le matin par les élèves. En effet, les jeunes élèves français sont les seuls de l'OCDE à avoir une journée de classe aussi longue qui concentre les apprentissages sur 144 jours dans l'année, alors que la moyenne est de 187. Rajouter une demi-journée permettrait à la fois d'étaler les heures hebdomadaires et d'allonger le nombre de jours annuels à 180. Les horaires hebdomadaires ne changeant pas (24 heures), les 4 journées de classe devraient, en théorie, s'alléger d'une heure, et donc les heures de classe seraient alors relayées par davantage d'activités sportives et culturelles.

Cependant, la réalité se profile différemment. Les mairies sont peu ou pas du tout préparées en moyens humains et financiers à faire face à des charges scolaires alourdies. On ne demande guère l'avis des enseignants sur la question, alors qu'ils sont les acteurs principaux de l'école. De leur côté, les parents, en apparence d'accord selon les sondages, sont un peu abasourdis, se posant aussi des questions sur la faisabilité et les conséquences réelles de cette réforme.

FRED Tanneau/AFP

Le ministre de l'Éducation nationale Vincent Peillon discute avec des élèves lors d'une visite dans une école primaire le 10 janvier 2013 à Brest, dans l'ouest de la France.

Ce que pensent les acteurs de l'école

Quels sont les changements attendus pour chacun des acteurs de l'éducation ? Concernant les enfants d'abord, puisqu'ils sont censés être les premiers bénéficiaires de cette réforme : ils perdront une heure de cours par semaine, soit 24 heures passées en grand groupe, additionnées d'une heure supplémentaire pour les élèves en difficultés. Ceux-ci seront sélectionnés par les enseignants dans le cadre des Aides Pédagogiques Complémentaires (APC).

Cependant, leur temps de présence au sein de l'école devrait demeurer sensiblement le même. En effet, les enfants dont les parents travaillent tard ou sont pris dans les trajets, seraient, de toutes façons, pris en charge par les municipalités. Il revient aux municipalités de décider d'une organisation concertée avec les personnels d'éducation et les associations intervenant dans le temps du périscolaire.

Pour Claire Gizard, première adjointe à la mairie du Raincy (Seine-Saint-Denis), la priorité est de choisir le moment le plus propice au changement de ces rythmes : reporter l'application de la réforme à la rentrée 2014 ou débuter dès la rentrée 2013, avec en prime une incitation financière forte, puisqu'une subvention de 50 euros par élève sera versée à toutes les municipalités qui se lanceront dès septembre 2013. En outre, les communes bénéficiant de la dotation de solidarité urbaine (DSU) cible ou de la dotation de solidarité rurale (DSR), se verront allouer 40 euros supplémentaires par élève, soit 90 euros par élève au total pour l'année scolaire 2013-2014. Elles bénéficieront, à nouveau, du fonds l'année suivante, à hauteur de 45 euros par élève.

Pour la mairie du Raincy, madame Gizard précise qu'ayant environ 1.400 élèves inscrits, ils disposeront donc de 70.000 euros alloués à la commune : « *Comme toutes les villes, nous ne sommes pas insensibles à cet argument, mais sachant qu'une fois cette* « petite carotte » *devant nous, cette enveloppe ne sera pas renouvelable. La problématique est de savoir si l'on se précipite sur la prochaine rentrée du fait de cette incitation financière, mais sans pour autant bien maîtriser les contours et sans bien être assuré de réussir ? La réponse, nous l'attendons des élus, mais aussi des parents, des enseignants, des associations, de tous les acteurs concernés par cette réforme. Le cœur de cible de ce changement est bien l'enfant, donc, au-delà de toutes contingences financières, ce qui nous importe c'est que ces nouveaux rythmes scolaires se traduisent par une plus value en terme de confort et en terme éducatif pour l'enfant.* »

À ce choix viennent s'ajouter les réorganisations des temps de garderies et d'activités périscolaires des quatre jours de la semaine, ainsi que l'organisation de cette nouvelle demi-journée du mercredi.

Pour cela, plusieurs schémas prévisionnels sont proposés avec deux choix d'insertion de l'heure supplémentaire pour les municipalités : l'une concernerait la pause méridienne qui serait allongée de 45 minutes dans les faits et qui se verrait atteindre un temps de 2h45 voire 3h. L'autre possibilité serait d'introduire ces 45 minutes supplémentaires en fin de journée d'enseignement, qui pourrait alors se terminer plus tôt : 15h30 ou 16h, suivie alors de ces 45 minutes de temps périscolaire, Vincent Peillon s'étant engagé à ce « *qu'aucun enfant ne soit laissé sans solution de prise en charge avant 16h30.* »

Des propositions d'emploi du temps qui partagent aussi les enseignants, car ceux-ci, mieux que les autres, et en dépit des arguments avancés par les chronobiologistes (le pic d'attention se situant vers 15 heures, reprendre la classe plus tard serait favorable à l'enfant), ont conscience des effets négatifs que pourraient avoir une pause méridienne rallongée : excitation, ennui, bagarres, et en fin de compte des élèves peu enclins à reprendre des apprentissages.

Sylvie Gilbert, directrice d'école élémentaire au Raincy, présente ainsi une autre version de l'emploi du temps qui semble trouver davantage l'adhésion du corps enseignant :

« *L'école devrait s'arrêter vers 15h30, la pause méridienne raccourcie à une durée d'1h30, que les enfants reprennent à l'heure, qu'ils fassent leurs heures scolaires et qu'après, ils soient pris en charge dans les activités périscolaires par du personnel compétent. Parce que si on refait de la garderie le soir, il n'y a pas d'intérêt, et il est à craindre que ce soit le cas, car dans les communes, cela coûte très cher d'engager du personnel compétent* ».

Elle précise que le rallongement de la pause méridienne pourrait constituer une solution intéressante, seulement dans le cas d'une prise en charge des élèves par du personnel spécialisé dans des domaines artistiques ou culturels et qui remettraient vraiment l'enfant dans un environnement d'apprentissage et d'attention.

L'ajout du mercredi matin implique de nombreuses réorganisations : chez les enseignants qui devront en tant que parents, payer des heures supplémentaires de garderie pour leurs enfants en bas âge, augmenter leurs dépenses hebdomadaires de transport ; chez les associations et services municipaux chargés de l'enseignement artistique et culturel, conservatoires de musiques et de danse qui vont devoir revoir leur copie afin de pouvoir encore proposer des créneaux horaires convenables aux enfants, et pour qui cette réforme pourrait transformer leur emploi du temps hebdomadaire en véritable casse-tête en termes de temps, de déplacement et surtout d'énergie dépensée.

Sur le site du ministère de l'Éducation nationale, on peut lire qu'un des objectifs majeurs de cette réforme est de permettre aux enfants « *d'accéder à des activités sportives, culturelles, artistiques qui contribueront à développer leur curiosité intellectuelle et à renforcer le plaisir d'apprendre et d'être à l'école* ». Il appartiendrait donc à chacun de prendre acte de cet objectif à atteindre tout en pesant la réalité des moyens mis à disposition.

Inégalités sociales en Chine : des chiffres erronés

Suite de la première page

En même temps, avec la flambée des prix de l'immobilier, le chômage et l'augmentation de l'inégalité des revenus, ceux qui sont en bas de l'échelle sociale trouvent que l'ascension devient de plus en plus difficile, tandis que les gens de la classe moyenne peuvent facilement dégringoler.

Au milieu de l'intensification de la polarisation et de la dégénérescence sociale, le peu d'information qui a pu passer à travers la stricte censure a donné aux Chinois ordinaires l'occasion de découvrir à quel point la richesse a été centralisée en Chine entre les mains de quelques-uns. Selon des informations du ministère des Finances chinois citées depuis 2010, les 10% de ménages les plus riches possèdent 45% de la richesse dans les zones urbaines, tandis que les 10% des plus pauvres possèdent seulement 1,4%.

Beaucoup de Chinois savent également que 64,3% de la population chinoise se trouve dans le groupe à faibles revenus. En 2005, 19% de la population, soit 254 millions de personnes, vivaient en dessous du seuil international de la pauvreté estimé à 1,25 dollar par jour.

Les Nations unies ont estimé que ce coefficient pour la Chine était supérieur à 0,52 en 2010, le quatrième plus élevé dans le monde et dépasserait 0,55 en 2011 tout en restant à la quatrième place. Parmi plus de 190 pays membres des Nations unies, environ 150 pays ont des statistiques complètes et moins de dix d'entre eux ont un coefficient Gini supérieur à 0,49. Le chiffre de la Chine est légèrement inférieur aux chiffres des trois pays les plus pauvres au monde.

STR/AFP/Getty Images

Le 19 décembre 2011, des villageois tiennent des bannières à Wukan dans la province du Guangdong, en demandant des mesures contre l'expropriation illégale de leurs terres et la mort en détention d'un dirigeant local. Xie Yielang, un professeur à l'université de Pékin, a annoncé, en citant des chiffres internes du régime, qu'en 2009 il y avait eu 230.000 manifestations importantes en Chine – émeutes ou protestations impliquant plus de 50 personnes, une indication de l'instabilité sociale grandissante.

Point obscur : les revenus gris

Une grande partie de la richesse en Chine est distribuée sous forme de « *revenus gris* », c'est-à-dire une partie des revenus qui échappe à la surveillance et au contrôle de l'État. Tandis que les fonctionnaires et les personnes riches peuvent facilement toucher des montants importants de revenus gris, les Chinois ordinaires ont rarement cette opportunité. Le Bureau national des statistiques n'a pas pu tenir compte des revenus provenant de la corruption dans son calcul du coefficient Gini, ainsi les chiffres du Bureau ne peuvent refléter l'écart réel des revenus.

Le niveau exact des revenus gris en Chine est impossible à déterminer, mais les informations officielles publiées en mai 2012 donnent certains indices. Au cours des 30 dernières années, 4,2 millions de fonctionnaires du Parti ont été impliqués dans la corruption, dont 90 fonctionnaires du milieu provincial ou ministériel qui ont fait l'objet d'une enquête et sanctionnés.

Bien que les autorités chinoises aient été réticentes à rendre les cas de corruptions publics, nombreux sont ceux, selon les médias, qui concernaient le détournement de dizaines ou de centaines de millions d'euros. Le record est détenu par Zhang Shuguang, l'ancien directeur du Bureau des transports au ministère des Chemins de Fer. Il a été limogé et accusé d'avoir détourné 2,1 milliards d'euros sur son propre compte bancaire offshore.

De plus, les fonctionnaires corrompus possèdent souvent des dizaines de maisons. Par exemple, les médias chinois ont récemment rapporté qu'un ancien fonctionnaire de l'administration du logement a été arrêté parce que les membres immédiats de sa famille possédaient 31 maisons. Mais ce qui est dévoilé ne demeure qu'une infime partie de la corruption en Chine. 80 à 95% des cas de corruption ne sont ni rendus publics, ni punis.

L'augmentation du coefficient Gini signifie un écart grandissant dans les revenus. Tandis que le chômage se propage parmi les nouveaux diplômés et que le chemin vers un statut social plus élevé est bloqué, la pauvreté se transmet à la génération suivante parmi la population appauvrie. Lorsqu'une société compte de plus en plus de pauvres qui ne peuvent plus espérer en un meilleur avenir, la haine s'accumule et les problèmes deviennent insolubles.

He Qinglian est une éminente auteure et économiste chinoise. Actuellement installée aux États-Unis, elle a publié les ouvrages suivants : *Les pièges de la Chine,* consacré à la corruption lors de la réforme économique en Chine des années 1990 et *Le brouillard de la censure : le contrôle des médias en Chine* qui traite de la manipulation et du contrôle de la presse. Elle traite régulièrement des questions sociales et économiques de la Chine contemporaine.

Un document confidentiel du régime chinois annonce une la campagne de « *répression sévère* »

TANG MING ET AMY LIEN

Un document confidentiel du Parti communiste chinois (PCC) a été divulgué clandestinement. Il fait état d'une campagne de « *répression sévère* » contre « *trois groupes* » lancée par les forces de sécurité du régime dans le nord-est de la Chine. Les campagnes de répression sévères sont régulièrement lancées par les organes de sécurité publique. Ils utilisent souvent des mesures extrajudiciaires et brutales contre les personnes ciblées. Les trois groupes sont désignés comme étant les « *organisations sectaires perverses clandestines, les militants de la révolution du jasmin et ce qui reste du Falun Gong* ».

Le premier groupe se réfère probablement aux chrétiens des églises de maisons qui pratiquent en dehors du cadre des églises du Parti communiste. La révolution du jasmin, en référence au printemps arabe, était un terme populaire lors des manifestations pour la démocratie en Chine en 2011. Le Falun Gong est une discipline spirituelle populaire qui fait l'objet d'une persécution par les autorités. Dans ce document, l'expression « *ce qui reste* » fait allusion au fait que, officiellement, le Falun Gong aurait dû être complètement éliminé en 1999. Toutefois, la pratique existe toujours, en dépit de cette campagne de persécution qui perdure depuis maintenant 14 ans.

Un avocat en Chine, désirant conserver l'anonymat, estime que « *la campagne contre les trois groupes représente une violation explicite au regard de la Constitution chinoise* ». Jusqu'à maintenant, le gouvernement chinois n'a pas réagi.

Une photo du document officiel a été mise en ligne et diffusée à grande échelle, y compris sur des sites web dissidents comme Boxun. Une note rédigée par l'individu ayant divulgué le document accompagne la photo. Elle indique que l'objectif était « *d'empêcher que plus de mal soit fait et pour apaiser ma conscience* ».

Selon ce même document, les arrestations et les détentions des membres des « *trois groupes* » peuvent être suivies de procédures légales et de procès. Les appels téléphoniques et les échanges de courriels peuvent être interceptés et les proches des personnes ciblées qui retiennent des informations peuvent être détenus.

Des récompenses allant de 1.000 yuans (120 euros) à 10.000 yuans (1.200 euros) sont offertes aux volontaires qui contribuent à la campagne de répression. Les policiers qui participent recevront un salaire double, indique l'avis. Le Bureau de la Sécurité publique du Shandong offrira des récompenses pour la période allant du 4 janvier 2013 au 31 décembre 2018, aussi longtemps que les personnes ciblées seront emmenées aux postes de police locaux.

Un avocat défenseur des droits de la personne en Chine, désirant conserver l'anonymat, a déclaré à *Epoch Times* : « *Ce document est une autre preuve qui atteste des crimes commis par le PCC.* » Plusieurs des actions qui y sont décrites sont techniquement illégales, a-t-il fait remarquer.

L'avocat affirme également que les pratiquants de Falun Gong sont probablement les cibles principales de la campagne de répression, en raison de leurs efforts continuels pour mettre au grand jour la persécution dont ils sont victimes depuis les 14 dernières années. Les pratiquants de Falun Gong invitent aussi à la population à démissionner du PCC, ce qui, selon l'avocat, terrifie le Parti.

Selon madame Jiang, une pratiquante de Falun Gong en Chine, le fait qu'un document secret ait été divulgué démontre une insatisfaction grandissante envers le régime. « *Il serait sage pour les responsables d'arrêter de persécuter le Falun Gong.* »

Jin Zhentao, spécialiste de la politique chinoise, estime qu'avec une « *plus grande connaissance [de la valeur] de la démocratie, de la liberté et des droits de la personne, les gens comprennent mieux l'imposture et la violence du PCC* ».

La Chine produit la moitié de la combustion de charbon du monde

JACK PHILLIPS

Pour satisfaire ses besoins énergétiques en pleine croissance, la Chine consomme de plus en plus de charbon. Un récent rapport constate que ce pays produit actuellement la moitié de la consommation mondiale de charbon, ce qui signifie que la pollution de l'air qui persiste au-dessus des villes chinoises ne pourra que s'accroître.

L'Agence d'information sur l'énergie (Energy Information Administration ou EIA) des États-Unis a annoncé fin janvier que la consommation de charbon en Chine s'est accrue de 9% en 2011, poursuivant ainsi une tendance à la hausse pour la douzième année consécutive. En 2011, l'utilisation du charbon en Chine a augmenté de quelque 325 millions de tonnes, ce qui représente 87% du total des augmentations pour cette année. L'EIA a constaté que « *des 2,9 milliards de tonnes de croissance de la demande mondiale de charbon depuis 2000, la Chine représentait 2,3 milliard de tonnes* » soit 82%, en ajoutant que désormais, la Chine « *détient 47% de la consommation mondiale de charbon – presque autant que l'ensemble de tous les autres pays réunis* ».

La Chine a dépassé les États-Unis qui était le plus grand consommateur mondial d'énergie en 2011. Mais inversement, sa principale source d'énergie est le charbon. L'industrie chinoise du charbon a été récemment critiquée après qu'une grande partie du pays, y compris Pékin, a été recouverte d'une dense couche de brouillard épais, déclenchant une importante réaction populaire. Cela a poussé encore davantage de Chinois à se munir d'un masque respiratoire. À Pékin, le brouillard était si épais que les autorités ont dû émettre une « *alerte orange au brouillard* », ce qui est sans précédent.

Des réactions ont pris pour cible l'académie chinoise des sciences météorologiques, et plusieurs blogueurs ont appelé au limogeage de certains fonctionnaires de cette agence. Même si sept des dix villes affichant la pollution de l'air la plus élevée au monde se trouvent en Chine, la Chine ne semble pas prête à mettre fin de sitôt à sa dépendance au charbon. Il y a un peu plus d'une semaine, le groupe environnemental Greenpeace a publié un rapport disant que la Chine produira 625 tonnes de charbon en 2015 et génèrera encore 1.400 millions de tonnes de dioxyde de carbone par an.

Selon Greenpeace, « *le charbon brûlé pour produire de l'électricité émet déjà davantage (de dioxyde de carbone) dans l'atmosphère qu'aucune autre source d'énergie conventionnelle* ». Selon une recherche de l'Institut des ressources mondiales effectuée en novembre 2012, on s'attend à ce que sur 1.200 nouvelles centrales électriques au charbon, 363 soient construites en Chine.

L'EIA a déclaré en septembre que « *la croissance économique* » continue de stimuler la demande énergétique en Chine. Hormis le charbon, en 2011, la Chine était le deuxième plus grand consommateur de pétrole au monde (après les États-Unis) et le quatrième plus grand consommateur de gaz naturel. L'énergie nucléaire ne représente que 2% de sa production totale d'électricité.

AFP/Getty Images

Cette photo prise le 22 janvier dernier montre une centrale thermique qui dégage une épaisse fumée à Changchun dans la province du Jilin (nord-est).

Depuis la publication des *Neuf commentaires sur le Parti communiste* en novembre 2004 par *Da Ji Yuan* (édition chinoise *d'Epoch Times*), plus de **132.882.000** personnes ont démissionné du Parti Communiste chinois (PCC) et de ses organisations. Nous publions à nouveau, à chaque édition, une partie de ces commentaires ayant déjà une portée historique. Leur intégralité est disponible sur le site www.epochtimes.fr.

EXTRAIT DES NEUF COMMENTAIRES

Suite du quatrième commentaire

III. Lutter contre le ciel, en supprimant la foi et en rejetant la croyance en Dieu

1. Comment une vie limitée peut-elle comprendre l'espace-temps infini ?

Edouard, le fils d'Einstein, lui a une fois demandé pourquoi il était si célèbre. Einstein a répondu, en montrant un scarabée aveugle qui rampait sur un ballon de cuir, que ce scarabée ne savait pas que son chemin était courbe mais que lui, Einstein, le savait. La réponse d'Einstein a des implications très profondes. Un proverbe chinois comporte une signification similaire : « *Vous ne connaissez pas le vrai visage de la montagne Lu précisément parce que vous êtes sur la montagne* ». Pour comprendre un système, on doit sortir de ce système et l'observer. Ainsi avec des notions limitées, l'humanité ne sera jamais capable de comprendre la vraie nature de l'espace-temps infini de notre univers. C'est pourquoi l'univers demeurera à jamais un mystère pour l'humanité.

Le monde que la science ne peut pas parcourir appartient à la spiritualité ou à la métaphysique, c'est-à-dire le domaine de la foi.

La foi, activité de la conscience qui implique l'expérience et la compréhension de la vie, de l'espace-temps et de l'univers, se situe au-delà de ce qui peut être géré par un parti politique. « *Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu* » . Pourtant, se fondant sur sa compréhension pitoyable et absurde de l'univers et de la vie, le PCC étiquette comme superstition tout ce qui se trouve en dehors de ses propres théories et soumet ceux qui croient en Dieu à des lavages de cerveau pour les convertir. Ceux qui ont refusé de changer leur croyance ont été diffamés, voire tués.

Les vrais scientifiques ont une vision très large de l'univers et ne nieront pas l'absence de limite de l'inconnu avec leurs conceptions individuelles limitées.

Pour en savoir plus :
Les neuf commentaires sur *www.epochtimes.fr*

Le journalisme d'investigation très efficace mais sous-financé

Suite de la première page

Drew Sullivan est un journaliste expérimenté et un spécialiste du développement des médias, ayant mis sur pied et dirigé le Center for Investigative Reporting (CIN) en Bosnie-Herzégovine, une organisation médiatique régionale indépendante.

David Kaplan, un autre journaliste d'investigation expérimenté ayant également participé au forum, décrit le journalisme d'investigation comme étant « *méthodique et en profondeur* », utilisant normalement des « *sources de première main* », de la « *recherche originale* » et une « *vérification rigoureuse des faits* ». Il implique souvent la révélation de secrets et l'utilisation poussée des données. Il y a aussi une « *longue tradition de se concentrer sur la justice sociale et la transparence* », affirme-t-il.

M. Kaplan est actuellement le directeur du Global Investigative Journalism Network (GIJN), une association de plus de 70 organisations dans 35 pays qui soutiennent le journalisme d'investigation.

AFP PHOTO / KENZO TRIBOUILLARD

Le journalisme d'investigation demande des normes très élevées en matière d'exactitude. Il ne reçoit que 2% des fonds destinés au développement des médias autour du globe.

Les ONG augmentent leur soutien

Les organisations de journalisme d'investigation à but non lucratif ont joué un rôle crucial dans le développement de ce type de journalisme partout dans le monde. En 2007, le GIJN a identifié 39 de ces organisations – des centres médiatiques, des instituts de formation, des associations professionnelles, des groupes offrant des subventions et des réseaux en ligne – dans 26 pays. En 2012, le nombre est passé à 106 dans 47 pays.

Dans les années 1970, il y avait peut-être trois associations loi 1901 de ce genre. La première, le Fund for Investigative Journalism, a vu le jour en 1969. Elle finançait les journalistes locaux. Son premier bénéficiaire a été Seymour Hersh, qui a enquêté sur le massacre de My Lai au Vietnam et qui a remporté un prix Pulitzer pour son reportage.

Ceux qui préfèrent le silence

Selon Drew Sullivan, les associations loi 1901 qui tentent de faciliter le journalisme d'investigation au niveau local doivent faire face aux propriétaires de journaux qui ont leurs propres intérêts politiques. « *Un nombre élevé de publications dans le monde ont des liens directs avec des organisations politiques ou criminelles, alors il y a peu de motivation [à aborder certains sujets].* »

David Kaplan a écrit dans le rapport *Empowering Independent Media* que des enquêtes ont permis de découvrir que « *la moitié des propriétaires de médias à Bucarest ont fait l'objet d'une enquête pour racket ou blanchiment d'argent* ». Drew Sullivan lui a indiqué dans une entrevue que son centre en Bosnie avait documenté quelque chose de similaire.

« *Il est peu probable que de tels propriétaires soient disposés à commanditer des formations sur la manière d'enquêter sur le crime et la corruption ou de permettre à leurs rédacteurs de publier des articles percutants sur les abus de pouvoir au niveau local* », écrit David Kaplan.

Les journalistes d'investigation doivent également faire attention à leur sécurité et composer avec des questions légales. « *Nous avons des journalistes qui ont été menacés [et suivis]. Parfois, nous avons dû faire sortir un journaliste d'un pays très rapidement* », explique Drew Sullivan.

Les organisations œuvrant dans le développement des médias doivent « *comprendre le risque légal de publier quelque chose sur Internet et d'assumer la responsabilité légale envers 220 pays à travers le monde* », mentionne M. Sullivan.

Sheila Coronel, directrice du Stabile Center for Investigative Journalism à l'université Columbia, a cofondé le Philippine Center for Investigative Journalism (PCIJ) en 1989 avec quelques centaines de dollars et une machine à écrire, selon David Kaplan. Sous la direction de madame Coronel, le PCIJ est devenu « *la norme à atteindre pour le journalisme d'investigation en Asie* », écrit David Kaplan. Le PCIJ est surtout connu pour sa série de reportages sur la fortune cachée du président Joseph Estrada, qui a été écarté du pouvoir en raison de ses détournements de fonds.

« *Les instructeurs [du PCIJ] ont pratiquement, à eux seuls, formé une génération de journalistes d'investigation aux Philippines et ont diffusé leur savoir-faire à travers l'Asie* », écrit David Kaplan.

Madame Coronel a tenté d'expliquer, lors du forum, certaines des raisons expliquant les succès du PCIJ. « *Pendant plus d'un an, nous n'avions pas de financement, mais nous avions du contenu et nous devions démontrer que ce contenu était efficace.* »

Elle a dit à David Kaplan que le journalisme devait atteindre des normes très élevées en matière d'exactitude. « *Les articles passaient à travers plusieurs niveaux de révision. Nous avons attendu des mois juste pour obtenir l'autre version des faits, dont celle d'Estrada.* »

David Kaplan a cité une étude réalisée par Transparency International en 2011 pour démontrer le degré de confiance mondiale envers le journalisme d'investigation pour lutter contre la corruption. Dans 30 différents pays, 3.000 hommes d'affaires ont été sondés. Près de la moitié (49%) ont affirmé qu'il était efficace pour lutter contre la corruption dans le domaine privé. Pratiquement tous les pays ont exprimé une plus grande confiance envers le journalisme d'investigation qu'envers les lois anticorruption.

Fonds de développement des médias

Le journalisme d'investigation ne constitue qu'une seule forme de développement des médias. En général, le développement des médias cherche davantage à renforcer les médias dans certains pays en les aidant à devenir plus indépendants et professionnels.

À l'échelle mondiale, près d'un demi-milliard de dollars (363 millions d'euros) ont été dépensés en aide internationale aux médias en 2010, dont 84% proviennent d'agences gouvernementales aux États-Unis et de l'Union européenne. Environ 9 millions d'euros, soit 2% du total, sont allés au développement du journalisme d'investigation, selon David Kaplan.

Toutefois, indique Drew Sullivan, « *les donateurs s'intéressent probablement plus que jamais au journalisme d'investigation.* »

Ils recherchent le meilleur retour sur leurs investissements et « *le journalisme d'investigation est souvent le genre de journalisme qui peut générer des changements dans une culture* ».

Le *New York Times* victime de pirates informatiques chinois

JACK PHILLIPS

Le *New York Times* a révélé cette semaine que des pirates informatiques chinois avaient lancé des attaques contre ses réseaux au cours des quatre derniers mois, subtilisant les données et les mots de passe de journalistes et d'employés qui travaillent pour le quotidien.

Le *New York Times* a indiqué qu'après avoir « *traqué furtivement* » les pirates pendant un certain temps, les experts en sécurité du quotidien ont établi une meilleure protection et ont finalement expulsé les pirates des réseaux. Le quotidien affirme que les comptes de ses abonnés n'ont pas été compromis, citant ses propres experts.

Depuis des années, les pirates informatiques basés en Chine lancent des attaques contre des entreprises, des organisations et des agences gouvernementales. L'attaque contre le *New York Times* pourrait indiquer une nouvelle tendance où les pirates s'en prennent également aux médias occidentaux. Le jour suivant l'annonce du *New York Times*, le *Wall Street Journal* a annoncé être également victime de pirates chinois qui cherchent à surveiller comment le quotidien traite l'information sur la Chine.

Avant de réussir à s'infiltrer dans les réseaux du *New York Times*, les pirates ont tenté de camoufler leurs actions en faisant passer leurs attaques par des universités américaines, selon Mandiant, une société engagée par le quotidien pour se pencher sur l'infraction. Mandiant, qui a souligné que des pirates chinois avaient utilisé cette tactique auparavant pour pénétrer dans les systèmes d'autres sociétés américaines, a indiqué que les ordinateurs des mêmes universités ont été utilisés dans le passé par l'armée chinoise pour pénétrer les réseaux de fournisseurs de l'armée américaine.

Après avoir pénétré les réseaux du *New York Times*, les pirates ont installé des logiciels malveillants pour avoir accès à tous les ordinateurs du réseau. Ils ont ensuite volé les mots de passe corporatifs de tous les employés, puis ont utilisé cette information pour entrer dans les ordinateurs personnels de 53 employés. Les experts ont fait remarquer que ces logiciels malveillants avaient été utilisés par des pirates chinois dans le passé.

Toutefois, on n'a pas encore trouvé comment les pirates informatiques ont initialement pénétré les réseaux du *New York Times*, affirme le quotidien. Des experts estiment qu'ils ont probablement utilisé une technique d'hameçonnage qui envoie des courriels aux employés avec des hyperliens ou des pièces jointes qui installent un outil permettant d'accéder à distance aux ordinateurs.

Timothy A. Clary/AFP/GettyImages

Le siège social du *New York Times*.

Le *New York Times* affirme que l'attaque a coïncidé avec la publication par le quotidien de reportages sur le patrimoine familial du Premier ministre chinois, Wen Jiabao, en octobre dernier. Toutefois, la rédactrice en chef du quotidien, Jill Abramson, a affirmé que « *les experts en sécurité informatique n'ont trouvé aucune preuve que des courriels ou des fichiers sensibles reliés aux reportages sur la famille Wen n'ont été ouverts, téléchargés ou copiés* ».

Le quotidien a indiqué que les comptes courriel de David Barboza, le chef de bureau du *New York Times* à Shanghai et l'auteur des reportages sur Wen, ainsi que celui de Jim Yardley, le chef de bureau en Asie du Sud, ont été piratés.

Le *New York Times*, qui utilise l'antivirus Symantec, affirme que le logiciel n'a trouvé qu'un cas de maliciel installé par les pirates. En fait, ils ont installé plus de 45 « *maliciels conçus sur mesure* » dans les ordinateurs de la compagnie.

Bloomberg News a également été victime d'une cyberattaque l'année dernière lorsque l'agence a publié un reportage sur la fortune accumulée par les proches de l'actuel dirigeant chinois, Xi Jinping. À l'époque, Xi attendait toujours son tour pour prendre les commandes du Parti communiste chinois.

Graham Culey, qui rédige sur le blog Naked Security de la firme de sécurité Sophos, a écrit qu'il n'est pas encore clair que des agents du gouvernement chinois soient derrière les attaques, mais que c'est très probable.

« *Ne soyons pas trop naïfs* », écrit-il. « *Il est très probable que la conclusion du* New York Times *soit exacte et que cette attaque ait été autorisée par les autorités à de Pékin.* »

Quand le *New York Times* a publié ses reportages sur Wen Jiabao, les censeurs chinois ont bloqué le nom chinois du quotidien sur plusieurs sites de microblogs. Ils ont également censuré le site en chinois du quotidien, a rapporté le *New York Times* en octobre.

« *Ce n'est pas la fin de cette affaire* », a indiqué au *New York Times* Richard Bejtlich, le chef de la sécurité chez Mandiant. « *Lorsqu'ils prennent goût à une victime, ils ont tendance à récidiver. Ce n'est pas comme un cas de crime informatique où les intrus volent des trucs et ne reviennent plus. Cette instance nécessite un modèle de vigilance interne.* »

Le site Internet en chinois d'*Epoch Times* a également été victime de nombreuses attaques en août dernier lorsqu'il a traité en détail le scandale impliquant le responsable communiste déchu Bo Xilai.

La pire situation pour les droits en Russie depuis l'ère soviétique

JACK PHILLIPS

Natalia Kolesnikova/Getty Images

La police russe arrête une manifestante le 15 décembre 2012 à Moscou.

Depuis que les Russes ont manifesté dans les rues l'année dernière, en faveur de réformes politiques et contre l'homme fort Vladimir Poutine, la situation n'a fait que s'aggraver. En 2012, la Russie a connu sa pire année en matière des droits de la personne depuis l'effondrement de l'Union soviétique en 1991, selon Human Rights Watch (HRW).

Durant l'année, les autorités russes ont adopté une série de mesures draconiennes, dont une qui permet au gouvernement de fermer des sites web jugés néfastes pour les enfants – mais qui, selon l'opposition, sera utilisée pour contrer ses activités sur Internet. Des mesures du genre ont contribué à restreindre les libertés dans le pays, selon HRW.

Les législateurs russes ont également adopté une loi qui élargit la définition de haute trahison, pour inclure possiblement la criminalisation du travail au sein de certaines organisations internationales.

« *De mémoire récente, ce fut la pire année pour les droits de l'homme en Russie* », affirme Hugh Williamson, directeur pour l'Europe et l'Asie centrale chez HRW. « *La société civile russe reste forte, mais l'espace autour d'elle rétrécit rapidement et elle a plus que jamais besoin de soutien.* »

Les autorités russes ont également harcelé et intimidé les militants de l'opposition et se sont immiscées dans les affaires des organisations non gouvernementales.

Une nouvelle mesure adoptée en juin dernier réduit la liberté de rassemblement et a fait augmenter le montant des amendes. Quand elle a été adoptée, il s'agissait d'un geste pour contrer les grandes manifestations anti-Poutine de l'opposition.

En novembre dernier, Moscou a adopté une loi qui empêche les citoyens américains d'adopter des orphelins russes. Il s'agissait apparemment de représailles contre une loi passée au Congrès américain, le Magnitsky Act, qui inflige des sanctions aux fonctionnaires russes impliqués dans la torture ou dans des meurtres, explique HRW.

« *Des mesures pour intimider les détracteurs et museler la société civile russe dynamique ont atteint des niveaux sans précédent* », ajoute M. Williamson. « *La pression et les représailles contre les militants et les organisations non gouvernementales doivent cesser.* »

Durant les manifestations prodémocratie, Poutine a déclaré qu'elles étaient alimentées par les États-Unis. Simultanément, des campagnes dans les quotidiens et les chaînes officielles visaient à discréditer les militants d'opposition et les ONG.

« *Le Kremlin, de manière cynique, considère les appels au respect des droits de l'homme et de la primauté du droit comme une tentative de déstabiliser la souveraineté de la Russie* », affirme M. Williamson, faisant référence aux déclarations de Moscou selon lesquelles les étrangers ne devraient pas s'immiscer dans les affaires internes du pays. « *Mais les partenaires internationaux de la Russie ne devraient pas se faire intimider jusqu'au musellement.* »

Human Rights Watch a soulevé le cas du militant russe Leonid Razvozzhayev, qui aurait été enlevé en octobre dernier par des agents de renseignements russes en Ukraine avant d'être privé de nourriture et de l'utilisation des toilettes pendant trois jours. Il s'est fait dire que sa famille serait tuée s'il ne signait pas leur déclaration.

« *Plutôt que d'enquêter réellement sur les violations des droits de la personne, le gouvernement gaspille son temps et son énergie à répliquer contre la société civile et la liberté d'expression* », dénonce M. Williamson. « *Ce dérapage de la Russie en matière des droits de la personne va complètement à l'encontre de son rôle de leader responsable dans un monde multipolaire.* »

Norvège : des revenus minimum exigés pour se marier avec un étranger

SUSANNE WILLGREN

Une loi sur le revenu serait en train de séparer des familles en Europe du Nord. Des milliers de Norvégiens mariés à des étrangers ne sont pas autorisés à vivre avec leur conjoint en Norvège. Un Norvégien se mariant avec une personne d'un autre pays doit gagner au moins 242.440 couronnes norvégiennes par an (soit 33.000 euros) pour obtenir la résidence permanente de son conjoint en Norvège.

Frid Alstad Gaare, présidente de l'ONG norvégienne Grenselos Kjærlighet (Amour sans frontières), dit que cette politique va à l'encontre de la convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant et la convention européenne des droits de l'homme concernant le regroupement familial et l'expulsion.

Cette année, le jour de la Saint-Valentin, Grenselos Kjærlighet tiendra à nouveau une manifestation à Oslo pour attirer l'attention sur cette question.

« *Nous pensons que c'est un problème que peu de personnes connaissent* », explique Mme Alstad Gaare. « *La plupart des gens en Norvège pensent que la réunification des familles est une chose élémentaire, et que c'est un droit accessible à tous.* »

Isaac Ashley Prenevost et Mathilde Hallingstad Prenevost ont été séparés par cette politique. Isaac, un Américain, a été contraint de retourner aux États-Unis début 2013 parce que les revenus de son épouse étaient insuffisants. Le couple s'était rencontré alors qu'ils faisaient tous deux leurs études en Chine.

Isaac Prenevost a déclaré à la télévision d'État norvégienne (NRK) avoir été choqué par la décision, car d'une part, sa femme et sa fille vivent en Norvège, et d'autre part, ils sont, l'un et l'autre, prêts à travailler. Selon Mme Alstad Gaare, des milliers de familles en Norvège se voient refuser le droit de vivre ensemble.

« *Il est important d'examiner les conséquences que ces familles endurent quand les époux sont privées du droit de vivre ensemble en Norvège* », a-t-elle dit. « *Pour beaucoup d'entre eux, il n'est pas possible de vivre dans le pays du conjoint étranger, et leur seule alternative est donc de déménager en Suède ou dans d'autres pays de l'espace économique européen.* »

Epoch Times a demandé à Birgitte Magnus Weyde du ministère norvégien de la Justice et de la Sécurité publique d'expliquer le raisonnement motivant cette loi. Elle a cité une proposition du gouvernement de 2007, qui stipule que l'exigence de revenus encouragera les jeunes gens à assumer la responsabilité de leur situation financière et garantira que le conjoint étranger y contribue.

Rio : tradition et haute technologie pour informer les touristes

BRUNO MENEZES

En vue des Jeux olympiques 2016 qu'elle accueillera, la capitale brésilienne a lancé une démarche ingénieuse pour aider les touristes à profiter au maximum de leur séjour : des codes QR en mosaïque sur les trottoirs des sites les plus connus de la ville. Le premier code QR était dévoilé sur la plage d'Arpoador au coucher du soleil le 25 janvier dernier. Le code marie tradition et technologie : traditionnellement les trottoirs de Rio sont composés de roches portugaises, et les premiers codes QR sont conçus à partir de ces mosaïques de pierre.

En pointant simplement leur smartphone ou leur tablette pour lire l'image, les touristes accèdent instantanément à des informations précises sur le site, son histoire, les photos, les astuces et des événements captivants. La ville prévoit d'ici à fin 2013 d'équiper en tout 30 attractions touristiques de codes.

Le projet QRIO est le fruit d'un partenariat public-privé entre le secrétariat des affaires municipales et les services publics, d'une part, et les entreprises de communications et de technologie qui sont membres du Grupo Máquina, d'autre part. Sidney Haddad, l'un des partenaires fondateurs de Zóio, une entreprise de technologie numérique, a expliqué que l'idée est venue suite à la conception de projets similaires existants à Lisbonne (Portugal) et à Barcelone (Espagne), qui ont déjà adopté le code de pierres portugaises.

« *Nous avons voulu créer quelque chose avec cette nature cosmopolite, mais avec de fortes racines culturelles* », déclarait Haddad. « *Nous cartographions la ville avec les codes QR. Ainsi, vous accédez aux informations sur l'endroit où vous êtes sans avoir besoin de panneaux ou de dépliants, mais grâce à votre appareil mobile* ».

Selon les données du ministère du Tourisme, environ 2 millions de touristes étrangers ont séjourné à Rio en 2012. Selon Marcus Belchior, le secrétaire des affaires municipales, ce chiffre devrait doubler cette année. Haddad est ravi de l'adoption rapide du projet. Il pense que le maire Eduardo Paes veut l'étendre à l'ensemble des 50 sites avant juillet 2014.

(Bruno Menezes / Epoch Times)

Des codes QR en mosaïque de pierres portugaises sont installés dans les principaux centres d'attractions de Rio pour offrir aux visiteurs des informations sur les lieux.

De l'art derrière les codes

Haddad reconnaît que créer le site web vers lequel les codes redirigent les visiteurs est une tâche ardue, car il faut « *un contenu intéressant, rapide à charger et succinct* ». Il a jeté son dévolu sur celui qui avait créé le code QR dans la pierre – un travail de grande précision également.

Les codes QR représentent un défi plus grand que son autre projet, qui nécessitait de paver un trottoir dans le quartier de Vila Isabel avec des notes d'une chanson composée par Noel Rosa, le célèbre musicien brésilien.

« *C'était très laborieux, un vrai défi* », admet Azevedo. « *Chaque code QR a demandé sept jours de travail pour être achevé. Les pierres doivent mesurer 5.08 cm de côté, ni plus, ni moins. Sinon, le périphérique ne peut pas le lire* », confie-t-il.

« *Le* carioca *[citoyen de Rio] est toujours pressé. Il cherche toujours les informations concernant les adresses ou les numéros sur les bâtiments, mais jamais au sol* », déclare Azevedo. « *Si vous commencez à regarder au sol, vous verrez que vous marchez sur les détails de ces belles mosaïques. C'est une superbe idée* ».

Microsoft appelé à clarifier la confidentialité de son service Skype

ALEX JOHNSTON

Des organisations de défense des libertés civiles et de la vie privée ont adressé une lettre ouverte à Microsoft, propriétaire de Skype, pour lui demander de révéler quelle quantité d'informations son logiciel de communications transmet à des tierces parties, notamment aux différents gouvernements et au fournisseur chinois TOM Online.

« *Plusieurs utilisateurs de Skype lui font confiance pour communiquer de manière sécuritaire – qu'il s'agisse de militants dans des pays autoritaires, de journalistes qui communiquent avec des sources sensibles ou d'utilisateurs qui veulent échanger en confidence avec des partenaires d'affaires, la famille ou les amis* », mentionne la lettre. Cette dernière a été signée par des dizaines d'organisations et d'individus, dont Reporters sans frontières, Electronic Frontier Foundation, Global Voices Advocacy et GreatFire.org.

Les signataires demandent à Microsoft de révéler si des tierces parties peuvent intercepter les conversations sur Skype et ils veulent obtenir des précisions sur la manière dont le logiciel est affecté par les lois américaines sur l'écoute téléphonique.

La lettre souligne que Skype, qui a été acquis par Microsoft en 2011, est utilisé par 600 millions de personnes, ce qui en fait l'une des plus importantes entreprises de télécommunications de la planète.

« *Il est dommage que ces utilisateurs, ainsi que ceux qui les conseillent sur les meilleures pratiques en matière de sécurité, se butent à des déclarations constamment obscures et déroutantes au sujet de la confidentialité des conversations sur Skype, en particulier à l'accès des gouvernements et autres tierces parties aux données sur des utilisateurs et leurs communications* », indique la lettre.

Les organisations demandent à Microsoft de publier régulièrement un rapport de transparence, dans la veine de ce que Google et Twitter ont fait ces dernières années. Le rapport devrait inclure « *les données concernant la divulgation des informations sur les utilisateurs de Skype à des tierces parties en les divisant par les pays d'origine de la requête, y compris le nombre de requêtes effectuées par les gouvernements, le type de données demandées, la proportion de requêtes auxquelles on a répondu et la raison du rejet des requêtes auxquelles on n'a pas répondu* ».

Les auteurs souhaitent également connaître les détails de la relation entre Skype et TOM Online, une société chinoise qui offre la version de Skype autorisée par Pékin, craignant probablement que la société passe les données sur les utilisateurs aux autorités afin qu'elles puissent intercepter les communications.

« *TOM, comme tout autre fournisseur de services implanté en Chine, doit se plier aux lois locales afin de pouvoir faire des affaires en Chine* », indique Skype sur son blog.

EUROPE

Fronde des députés européens face aux restrictions budgétaires

Suite de la première page

Un budget ne représentant qu'1% du RNB des États membres

Ce montant de 908 milliards d'euros sur sept ans peut paraître important et donner l'impression d'un gaspillage, mais il est assez faible en réalité: il représente une dépense annuelle de près de 130 milliards d'euros, soit 1% à peine du Revenu National Brut des 27 pays européens. À titre de comparaison, le budget annuel de l'État français est de 374 milliards d'euros et son seul déficit en 2012 était de 87 milliards d'euros ! Rapporté à la population européenne, la contribution de chaque citoyen est de 219 euros par an. Enfin, contrairement à une opinion très largement répandue, le budget européen est équilibré, 64% des dépenses sont effectuées au bénéfice des États membres, et seulement 6% servent au fonctionnement de l'administration de l'Union européenne.

Les plus gros contributeurs au budget sont, par ordre d'importance, l'Allemagne, la France, l'Italie et la Grande-Bretagne. Ces États, qui sont des contributeurs nets, versent plus qu'ils ne reçoivent et jouent donc un rôle prépondérant dans les négociations budgétaires. De leur côté, les États bénéficiaires sont principalement la Pologne, la Grèce, l'Espagne et le Portugal.

Georges Gobet/AFP/Getty Images

Angela Merkel, chancelière allemande, avait annoncé sa volonté de tout faire pour favoriser un compromis au sommet sur le budget européen le vendredi 8 février à Bruxelles.

Un projet européen victime des ambitions nationales

Le budget européen vise deux principaux objectifs : la compétitivité et la cohésion de l'Europe d'une part, avec 45% des dépenses, et les aides à l'agriculture et au développement rural d'autre part, qui représentent 43% des dépenses. Le reste est consacré aux dépenses de sécurité intérieure (1%), de sécurité extérieure (5%) et aux frais de fonctionnement (6%).

Au terme des négociations, les pays qui bénéficient d'un rabais sur leur cotisation (le Royaume-Uni, l'Allemagne, les Pays-Bas et la Suède) le conservent et le Danemark a obtenu la ristourne qu'il demandait. De même, les deux principales politiques de l'Union sont épargnées. La Politique agricole commune (PAC) se voit dotée d'1 milliard supplémentaire. Les fonds de cohésion pour les régions les plus défavorisées, notamment dans les pays de l'Est, obtiennent quant à eux 4,5 milliards de plus. Parallèlement, un nouveau fonds pour l'emploi des jeunes sera doté de quelque 6 milliards.

Mais de fortes coupes sont opérées dans les infrastructures, dont l'enveloppe est amputée de plus de 10 milliards d'euros, à un peu plus de 29 milliards. Quant aux fonctionnaires européens, ils devront se serrer la ceinture, avec 1,5 milliard de moins que la demande de la Commission. Le chef d'État français François Hollande, qui n'a pas réussi à faire triompher son ambition d'une « *Europe de la croissance* », s'est cependant estimé satisfait à l'issue de la réunion : « *C'est vrai qu'il y a une diminution de la PAC dans le budget mais elle a été pour l'essentiel préservée (...) Je considère que sur la priorité que je m'étais donnée, la PAC, l'objectif a été atteint* ».

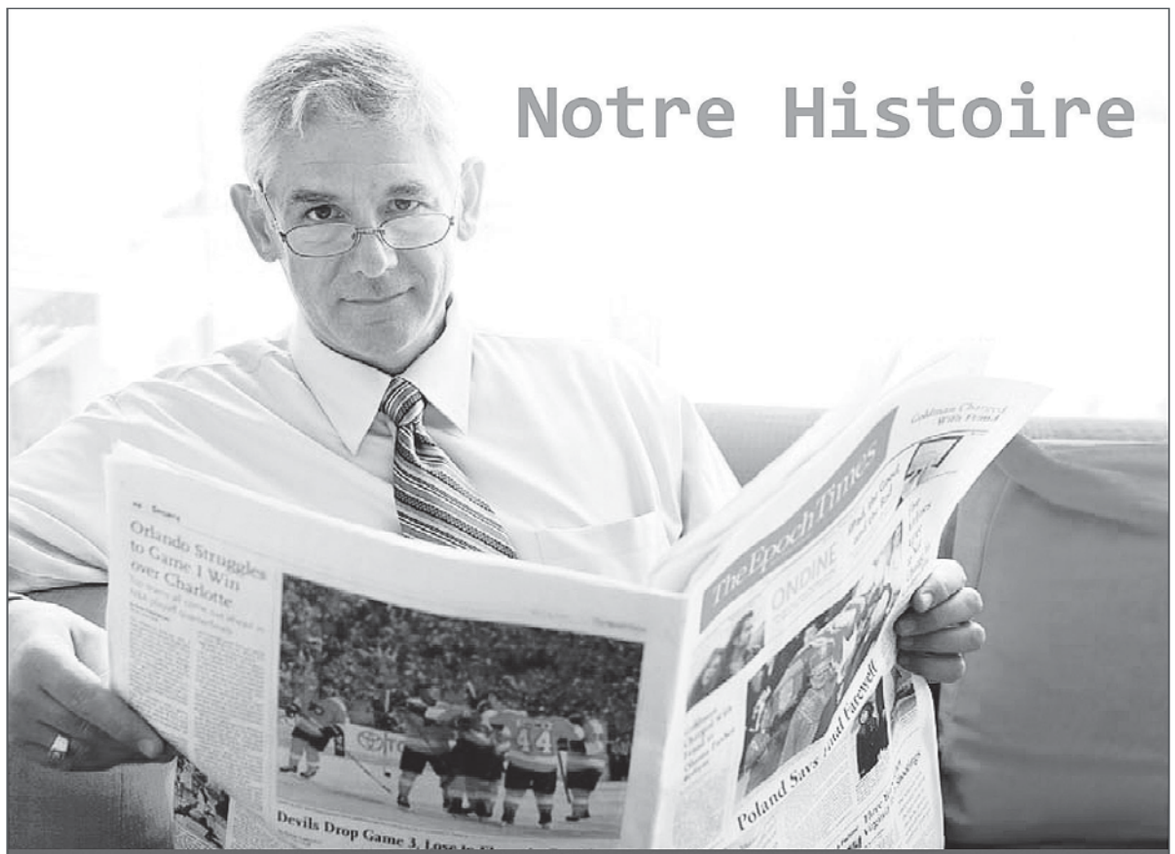
> *Cet accord ne renforcera pas la compétitivité de l'économie européenne.*

Fronde des principaux partis du Parlement européen

Les représentants des principaux groupes au Parlement européen ont immédiatement réagi par un communiqué commun annonçant qu'ils ne voteraient pas ce budget : « *Cet accord ne renforcera pas la compétitivité de l'économie européenne. Au contraire, il ne fera que l'affaiblir. Ce n'est pas dans l'intérêt des citoyens européens* », ont estimé Joseph Daul (PPE, conservateurs), Hannes Swoboda (socialistes), Guy Verhofstadt (libéraux), Rebecca Harms et Daniel Cohn-Bendit (verts).

Herman Van Rompuy a demandé au Parlement européen de « *prendre ses responsabilités* » et de ne pas voter contre. « *Le budget européen n'est pas une opération comptable. La vie, la survie de régions, de groupes sociaux entiers en dépendent* », a-t-il déclaré.

En réaction, les parlementaires européens ont appelé à la mise en place de nouvelles ressources propres pour le budget européen, afin de remplacer progressivement le système actuel fondé sur les contributions nationales. Le Parlement européen se prononcera sur le budget lors de sa session plénière en juillet prochain. Sans l'accord du Parlement, le budget ne pourra pas entrer en vigueur.



LIBERTÉ DE LA PRESSE et humanité sont les principes fondateurs d'Epoch Times. Notre journal est né afin de combler le vide d'informations objectives concernant les événements en Chine lorsque la propagande et la censure étaient au plus fort.

Ayant personnellement été témoin de tragédies humaines comme le massacre de la place Tiananmen ou la persécution du groupe spirituel Falun Gong, un groupe de Sino-Américains a commencé à publier Epoch Times en langue chinoise aux États-Unis, au risque de leur vie et de celles de leurs proches. Certains journalistes ont été emprisonnés en Chine, et d'autres ont subi de graves tortures avant de disparaître.

L'intégrité et l'authenticité des articles associées à la couverture de sujets essentiels à l'évolution de la société sont les principes centraux d'Epoch Times. À travers le monde, Epoch Times est maintenant disponible dans 35 pays et en 21 langues. Son histoire a insufflé au sein des équipes un engagement inébranlable pour une information objective et des pratiques commerciales socialement responsables, ainsi que le respect des droits de l'homme et des libertés.

EpochTimes Édition française

35 PAYS
21 LANGUES

01 45 86 41 95 – Epoch Times
83, rue du Château des Rentiers - 75013 PARIS

Le débat sur l'euro fort

LAUREN SMITH

Suite à la réduction du risque d'éclatement de la zone euro et le début de normalisation du marché interbancaire, l'euro a atteint un pic à 1,3711 par rapport au dollar. La monnaie unique est-elle surévaluée ? Quelle est sa juste valeur ? Pour redémarrer la croissance économique de certains pays en difficultés l'euro plus faible pourrait-il renforcer leur compétitivité ? Le débat a commencé...

Le contrôle du taux de change pour la zone euro ?

L'un des messages du discours de François Hollande, le 5 février dernier, devant le Parlement européen de Strasbourg a porté sur la nécessité d'établir une politique européenne de change. « *L'euro ne peut fluctuer ainsi au gré des marchés. Les gouvernements de la zone euro doivent se donner un objectif de change de moyen terme qui nous paraît le plus compatible avec l'état de notre économie réelle* », a-t-il préconisé. « *Sans cela, les efforts de compétitivité des pays européens seront annihilés par la valorisation de l'euro. Il y a un paradoxe à demander des efforts de compétitivité et d'empêcher, à cause d'une monnaie trop forte, le redressement des comptes extérieurs.*»

Cette revendication de François Hollande a peu de chance d'aboutir, car l'Allemagne n'est pas du même avis. Pour Berlin, une économie compétitive est la meilleure arme de politique de change.

Le taux de change n'est pas un objectif de la BCE

En réponse aux appels de François Hollande sur le contrôle de taux de change de l'euro, Mario Draghi, président de la Banque centrale européenne, pour sa part, lors de la séance questions-réponses à l'issue de la réunion mensuelle du Conseil des gouverneurs le 7 février dernier, a souligné qu'actuellement l'euro est bien valorisé et que l'appréciation du taux de change de l'euro est un signe d'un retour de la confiance en la zone euro. Il a rappelé que « *le taux de change n'est pas un objectif de politique monétaire* », mais « *il est important pour la croissance et la stabilité des prix* ». Autrement dit, si le mouvement d'appréciation de l'euro induisait une baisse trop importante de l'inflation par rapport à l'objectif de moyen terme de la BCE, l'institution monétaire serait soucieuse d'éviter ce dérapage des prix.

La remontée du risque politique en Espagne lié à la mise en cause du gouvernement de Mariano Rajoy dans une affaire de versements de fonds illégaux et en Italie à l'approche des élections parlementaires des 24 et 25 février a fait réapparaître des tensions dans la zone euro et a alimenté un repli de l'euro jusqu'à 1,3371. Selon des analystes, le cours d'équilibre de la monnaie unique contre le dollar serait de 1,2 ce qui signifie que l'euro est légèrement surévalué au cours actuel.

La question de taux de change sera à l'ordre du jour du prochain G20 Finances qui se tiendra les 14 et 15 février à Moscou.

Philippe Huguen/AFP/Getty Images

François Hollande préconise d'établir une politique européenne de change devant les députés du Parlement européen le 5 février à Strasbourg.

大紀元 Epoch Life
ÉDITION FRANÇAISE

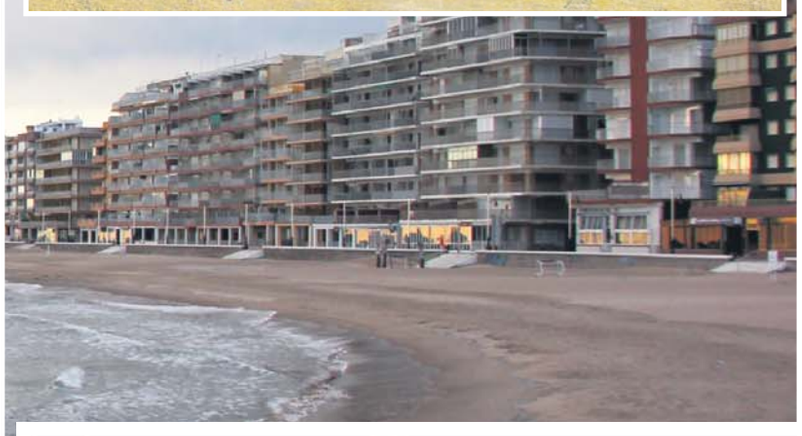
Las Ramblas, le cœur magnétique de Barcelone

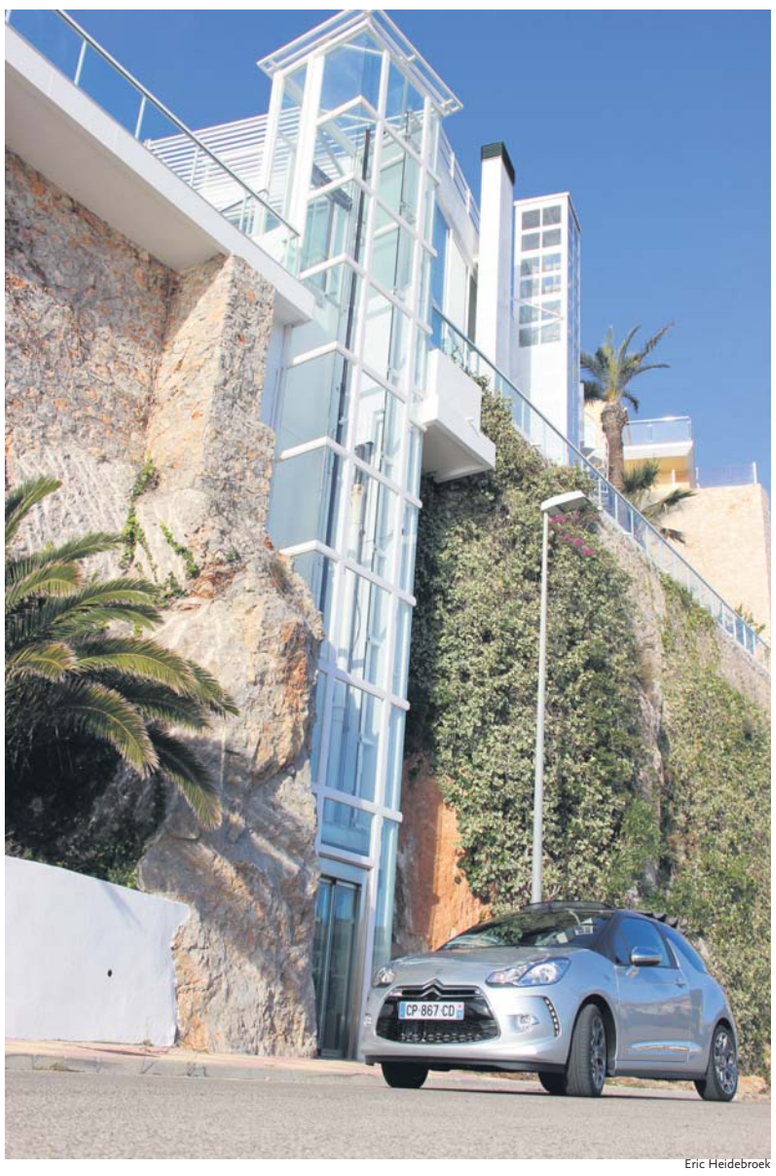
P.12 VOYAGE

35 PAYS, 21 LANGUES | WWW.EPOCHTIMES.FR | BIMENSUEL | 16 – 28 FEVRIER 2013 | ÉDITION 240

DS3 CABRIO

Le chic d'une citadine découvrable





Eric Heidebroek

Eric Heidebroek

ERIC HEIDEBROEK

Depuis son lancement en 2010, Citroën a vendu 200.000 DS3... C'est dire le succès de ce modèle premium. De plus, la marque aux chevrons précise que cette DS3 se vend surtout dans les deuxième et troisième niveaux de finition et avec les motorisations les plus puissantes. Ceci confirme à raison le bon choix de passer à des produits de qualité supérieure à la finition haut de gamme. Les clients acceptent de payer une différence sensible pour autant que les produits leur apportent un plus, que Citroën est parvenu à proposer dès le lancement de la ligne DS.

Un nouveau plaisir de conduire

Avec cette version découvrable – on ne peut réellement parler d'un cabriolet – la DS3 offre un nouveau plaisir de conduire. Un point que la DS3 apporte déjà en version fermée. Ce plaisir de conduire est concrétisé par une rigidité de qualité. Si dans la version fermée, les flancs et la baie de pare-brise sont soudés ensemble par le toit qui intègre les charnières du hayon, dans le concept du cabrio, les flancs et la baie de pare-brise sont solidaires de l'anneau de toit, celui-ci n'étant pas continu puisqu'il est coupé au niveau de la vitre arrière. Pour rigidifier l'ensemble, Citroën a posé un renfort en acier reliant les flancs à hauteur de la planche à chapeau. Pour augmenter encore cette rigidité, la baie du coffre est cerclée d'acier. Certes, la rigidité obtenue laisse augurer la venue d'une version « *R* » – pourquoi s'en priver ? – mais si le coffre est – d'après Citroën – le plus généreux de la catégorie, son ouverture n'est pas extraordinaire... Les grosses valises devront aller sur la banquette arrière. En attendant, le surpoids de cette transformation est rikiki, seulement 25 kg !

Un sentiment de liberté totale

Puisqu'on en est aux remarques qui fâchent, la DS3 Cabrio propose deux positions d'ouverture de capote. Un grand toit ouvrant avec lucarne arrière en place et une découvrable avec lucarne arrière escamotée. Dans ce cas, faites une croix sur votre visibilité arrière. De plus, l'élégance de cette position attire la polémique, on aime ou on n'aime pas. Dans tous les autres cas, le fait de pouvoir ouvrir en grand apporte un sentiment de liberté totale et c'est alors du pur bonheur. Un grand coupe-vent se déploie à la demande. En effet, si vous voulez un peu de turbulences, il vous suffit de repousser le coupe vent qui est prévu pour se clipser en position fermée. Si vous ne voulez pas être ennuyé par le vent, il vous suffit de le déclipser facilement. Bien vu !

L'ouverture du grand toit en toile peut être réglée au gré de vos désirs. Profiter d'un peu d'air ou d'un grand bol d'air est vraiment simple. Citroën a bien géré les turbulences ce qui permet de rouler à ciel ouvert pratiquement par tous les temps. De plus que l'on soit à l'avant ou à l'arrière, la gestion des flux d'air n'est jamais dérangeante. La DS3 est donc une cinq places en plein air qui ne demande qu'à partager des sensations bien agréables, surtout dans le contexte routier d'aujourd'hui.

Lors de la présentation internationale à Valence, par 25°C et au soleil, la DS3 Cabrio était équipée d'un très bon moteur quatre cylindres à essence de 1.600 cc, né de la synergie avec BMW. Avec 156 ch, inutile de dire que la puissance est au rendez-vous. Mais pas une puissance *vroum-vroum*, une puissance coupleuse et agréable qui permet de circuler sur un filet de gaz avec une réserve énorme de force et de puissance sous le pied. C'est là que le troisième rapport apporte tout son confort. C'est le rapport « *bon à tout faire* » pour tirer non seulement du plaisir mais aussi un sentiment de souveraineté.

Quant au comportement routier, on retrouve la bonne assise et la précision de la DS3. Efficacité, dynamisme, précision de cap et rigueur sont les maîtres mots qui caractérisent cette bonne auto. Le silence et le confort de marche sont au niveau exigé par les produits DS. On remarque qu'au-delà de 130 km/h, la capote en quatre épaisseurs – quand même –, rappelle la vocation découvrable de la DS3 Cabrio. Même si ce n'est pas dérangeant, c'était à signaler tout de même.

Comme de juste avec le programme DS, il est possible de personnaliser la DS. Il existe plus d'un million de possibilités, on ne va donc pas les citer ici. Pour cette version Cabrio, Citroën propose trois capotes différentes. La classique capote noire, une autre marquée du logo DS tissé dans la toile et non imprimé, ce qui confère un réel relief doux au toucher. Et enfin une capote bleu infini, un ton obtenu par le tissage de fils synthétiques de couleurs différentes qui varient en fonction de la l'exposition à la lumière. Un effet original et très élégant. Une autre signature visuelle originale est celle des feux arrière générée par le mariage de LED et d'un jeu de miroirs, façon Palais des Glaces de Versailles. Très beau ! La DS3 Cabrio sera commercialisée dès le printemps.

FICHE TECHNIQUE

L x l x h : 3,95 x 1,99 x 1,47 m

Essence :
VTi 82 - 1199 cc - 82 ch à 5750 t/m, 118 Nm/2750 t/m - Boîte manuelle à 5 rapports - Cons. 5.8 l en ville, 4.9 l en usage mixte, émission de CO2 : 112 gr - 172 km/h, 0 à 100 en 12.5 sec. - 1.107 kg (so Chic) - 18.800 € (version Chic) 21.300 € (version so Chic)

VTi 120 - 1598 cc - 120 ch à 6000 t/m, 160 Nm/4250 t/m - Boîte manuelle à 5 rapports - Cons. 7.9 l en ville, 5.9 l en usage mixte, émission de CO2 : 136 gr - 190 km/h, 0 à 100 en 8.9 sec. - 1.163 kg (so Chic) 21.300 €

Existe en boîte automatique 4 rapports avec des performances différentes : Cons. 9.7 l en ville, 6.7 l en usage mixte, émission de CO2 : 154 gr - 172 km/h, 0 à 100 en 10.9 sec. - 22.400 € (version Chic)

THP 155 - 1598 cc - 156 ch à 6.000 t/m, 240 Nm/4.000 t/m - Boîte manuelle à 6 rapports - Cons. 8.0 l en ville, 5.9 l en usage mixte, émission de CO2 : 137 gr - 214 km/h, 0 à 100 en 7.4 sec. - 1.235 kg (so Chic) 24.250 €

Diesel :
E-HDi 90 Airdream - 1.560 cc - 92 ch à 4.000 t/m - 230 Nm à 1.750 t/m - Boîte manuelle pilotée à 6 rapports - Cons. 4.3 l en ville, 3.8 l en usage mixte, émission CO2 : 99 gr - 1.165 kg (so Chic) - 23.450 €

PLUS
- Bonne découvrable
- Plaisir de conduire préservé
- Plaisir de conduire au grand air ajouté
- Visibilité périphérique avec lucarne arrière fermée
- Moteur THP 155 formidable et économe
- Boîte de vitesse bien étagée et à commande facile
- Tenue de route gratifiante
- Maniabilité

MOINS
- Visibilité arrière nulle en version full découvrable
- Accès au coffre trop exigu, même si volume convenable et sièges rabattables

L'HAŸ-LES-ROSES

POUR HABITER OU INVESTIR

Profitez d'une **TVA 7%**[3]

Parce qu'être propriétaire est une question de bon sens

Un projet conçu par le cabinet d'Architecte **3A-IDF**

Résidence Della Rosa

69 / 73 av. du Général de Gaulle

Du studio au T5 duplex.[1]

- Cuisine et salle de bains meublées et équipées (selon n° de lot)
- Placards agencés,
- Isolation phonique performante,
- Carrelage 40x40 cm en grès cérame émaillé,
- Volets roulants électriques (selon plan),
- Vidéophone, alarme individuelle,
- Terrasse ou balcon,
- Parkings individualisés en sous-sol, espaces verts paysagés...

PRÊT À TAUX ZÉRO+ 0% PTZ* (2) DEVENEZ PROPRIÉTAIRE, L'ÉTAT VOUS SOUTIENT.

BÂTIMENT BASSE CONSOMMATION BBC

LOI DUFLOT (4)

0811 657 657[5]

www.ca-immobilier.fr

CRÉDIT AGRICOLE IMMOBILIER

Bâtir la ville, bâtir la vie

Société de commercialisation : Selexia - Filiale de Crédit Agricole Immobilier - SAS au capital de 160 000 euros - RCS Toulouse 381 422 690 - Groupe Crédit Agricole - Carte de Transaction Immobilière n° 1282 délivrée par la préfecture de la Haute-Garonne - Garantie financière de 120 000 euros auprès de la CGAIM - (1) Dans la limite des stocks disponibles, seul le descriptif joint à votre contrat sera contractuel - (2) Sous conditions d'éligibilité au prêt à taux zéro - (3) TVA 7 % sous conditions d'éligibilité de l'art.278 sexies du code général des Impôts - (4) Conformément au dispositif en vigueur de l'article 199 novovicies du code général des impôts issu de la loi de finances n° 2012-1509 pour 2013 et du respect des conditions fixées par le décret n° 2012-1532 du 29 décembre 2012 (5) Prix d'un appel local depuis un poste fixe - Illustrations non contractuelles - Février 2013

Cinq raisons pour éviter le Botox
ou tout type de chirurgie plastique

SARITA COREN

Savez-vous que chaque trait, marque, tâche ou cicatrice sur votre visage a une signification et un lien avec votre vie ? Cela peut paraître surprenant – tout particulièrement dans notre société disposée à éliminer toute imperfection.

Mais qu'est-ce que cela serait si ces imperfections étaient véritablement en train de nous raconter quelque chose d'important à propos de nous et de notre bien-être émotionnel ou état de santé ? C'est ce que Jean Haner décrit dans son ouvrage *The Wisdom of Your Face*, ainsi que sur son site web.

Son livre explique l'art chinois de la lecture du visage, une ancienne branche de la médecine chinoise. L'art chinois de la lecture du visage enseigne que vous êtes né avec une personnalité qui est seulement la vôtre et ainsi ces informations personnelles très spécifiques peuvent être lues sur votre propre représentation – les marques sur votre visage.

Il y a tellement d'informations amusantes sur qui vous êtes, quelle sorte de travail peut vous apporter de la joie et comment ressentir de la compassion pour vous-mêmes et les autres, juste à partir de la carte qui est clairement dessinée sur votre visage. Alors ci-dessous vous découvrirez cinq importantes découvertes que votre visage peut vous enseigner et qui peuvent vous amener à dire : pas d'altérations artificielles sur votre beau visage retrouvé.

Robyn Beck/AFP/Getty Images

Naturellement belle, Jamie Lee Curtis, 54 ans, a déclaré sur le blog du *Huffington Post* : « *Je suis consternée de voir que le terme utilisé pour le vieillissement est péjoratif. Le vieillissement est aussi naturel que la douceur et l'odeur d'un bébé. Le vieillissement est humain* ». Le 20 novembre 2012.

Valerie Macon/AFP/Getty Images

Selon le *Huffington Post* du 12 juin 2012, Meryl Streep, l'actrice qui a remporté plusieurs Oscars, âgée de 63 ans, a déclaré qu'elle préfère vieillir avec élégance, sans aucune intervention artificielle.

Frederick M. Brown / Getty Images

Julianne Moore, à l'âge de 52 ans, n'a pas eu recours à la chirurgie esthétique. Le 13 janvier 2013.

La réalisation de votre véritable objectif se reflète sur votre visage

Vos rides du rire, les lignes qui vont de votre nez jusqu'au coin de votre bouche, sont habituellement appelées *fa lin*, ces lignes signifiant « *ordres de la loi* » en chinois. Jean Haner a écrit dans son livre que cela indique un « *fort besoin de vivre une vie authentique et pleine de sens* ».

Maintenant, voici l'argument décisif. Jean Haner explique que « *les lignes* fa lin *vont apparaître quand vous serez en train de suivre vos objectifs. Elles montrent que votre propre sens de l'autorité est en train d'émerger* ».

Cela signifie qu'elles sont en fait une marque très positive. Pourquoi voudriez-vous effacer ces lignes qui révèlent que vous vivez à présent selon vos vrais buts ?

Les pattes d'oies signifient que vous riez beaucoup

Les lignes autour des yeux sont communément appelées pattes d'oie, mais dans l'art de la lecture chinoise du visage, elles sont appelées lignes de la joie. Cela ne sonne-t-il pas de manière plus positive ? Elles proviennent du sourire et du rire et sont le signe d'un cœur généreux.

La taille du nez représente le pouvoir personnel

Il peut ne pas avoir l'apparence que vous lui souhaitez, mais l'arête de votre nez est pleine de significations. Le nez représente votre pouvoir personnel qui arrive en général vers vos quarante ans. En fait plus fort il est et plus grand est votre potentiel.

Jean Haner explique qu'avoir le « *nez de l'emploi* », peut non seulement adoucir votre expérience de vie à la quarantaine, … mais il peut influencer votre pouvoir personnel tout au long de votre vie.

Un nez peut aussi révéler encore plus à propos de vous. Un nez fin peut indiquer que vous n'êtes pas intéressé par les choses matérielles, alors qu'un nez épais exprime l'opposé.

Lorsque les narines sont fortement visibles, cela signifie que la personne est capable de jeter l'argent par les fenêtres. Gardez-vous d'investir de l'argent avec ce genre de personne. Mais un nez crochu qui couvre une partie du sillon naso-labial au-dessus des lèvres et juste en-dessous du nez, montre un potentiel pour les investissements financiers. Le nez est aussi le miroir de la colonne vertébrale et peut refléter les conditions de déséquilibre du corps.

Les rides montrent les déséquilibres

Les poches et les cernes sous les yeux peuvent être le signe d'un déséquilibre au niveau des genoux. Les lignes verticales qui apparaissent légèrement au-dessus et entre les yeux montrent un haut niveau de tension et de préoccupation. Même après une séance de Botox, elles peuvent réapparaître si la cause effective du stress n'est pas traitée.

Les rides autour des lèvres peuvent montrer que vous êtes peut-être émotionnellement épuisé et que vous donnez plus que vous ne recevez. Souhaitez-vous réellement effacer ces importants signes qui vous alertent et vous permettent de vous maintenir en harmonie ?

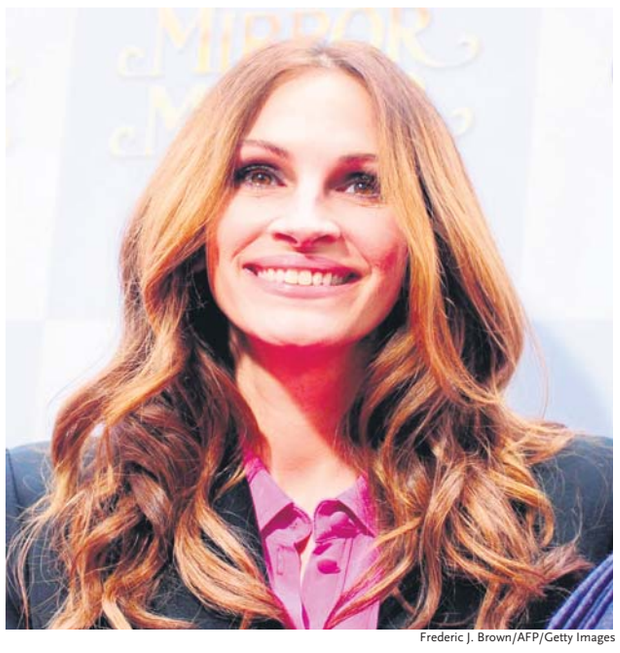
Ne pas avoir de rides ? Hors de question !

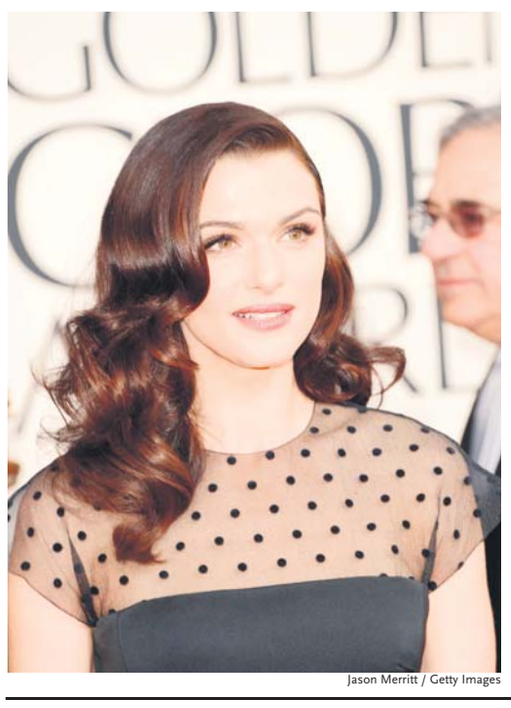
Dans une société qui dévalue le vieillissement, les rides sont souvent mal vues – jeu de mots intentionnel ! Pourtant, Jean Haner explique qu'une peau sans rides peut réellement indiquer la suppression des émotions, ou encore une longue retenue. Une autre raison pour laquelle une personne pourrait ne pas avoir de rides serait qu'il ou elle aurait mené une existence extrêmement protégée. Quand ce genre de personne doit faire face à un incident soudainement stressant, elle court le risque d'être rapidement et dramatiquement ridée.

Une personne sans rides est aussi quelqu'un qui est capable de laisser aller le stress plus aisément. Cette personne a appris à ne pas accorder d'importance aux choses et elle peut ainsi avoir des lignes qui vont et viennent, car elle est capable d'accepter cet état et de libérer ses sentiments comme ils se présentent. Jean Haner ajoute que « *la mauvaise émotion est celle que l'on a retenue* ».

Il semblerait donc que la meilleure injection de Botox est celle que nous fabriquons nous-mêmes, en étant capable de laisser les choses se faire naturellement.

Le 17 mars 2012, Julia Roberts, âgée de 45 ans, a déclaré au *New York Magazine* qu'elle veut avoir la chance de voir à quoi elle ressemble au fur et à mesure qu'elle vieillit. De plus elle désire que ses enfants aient la possibilité de voir les émotions sur son visage. « *Votre visage raconte une histoire* », a-t-elle expliqué. ►


Frederic J. Brown/AFP/Getty Images


Jason Merritt / Getty Images

◄ Rachel Weisz, âgée de 42 ans, Emma Thompson et Kate Winslet ont uni leurs forces pour former la Ligue britannique anti-chirurgie esthétique le 13 janvier 2013.

l'éloge
MAISONS-ALFORT
ÉCONOMISEZ JUSQU'À 40 000 €(1)
SUR L'ACHAT DE VOTRE APPARTEMENT

UNE ADRESSE IDÉALE
ENTRE CENTRE-VILLE ET MÉTRO
// Deux immeubles organisés autour d'un bel espace vert paysager
// Appartements du 2 au 5 pièces // Travaux en cours
ESPACE DE VENTE :
90, avenue de la République à MAISONS-ALFORT

(1) Réduction maximale, calculée sur la base de la grille de prix disponible en espace de vente, prix TTC comprenant la TVA au taux de 19,6% en vigueur au 1er février 2013, applicable sur l'acquisition d'un appartement de 5 pièces, lot B52 de la résidence "L'Éloge" à Maisons-Alfort (94). Le montant des réductions, qui sont fonction du type et de la superficie des logements, est disponible en espace de vente. Offre limitée, dans la limite des stocks disponibles, aux 10 premiers acquéreurs ayant signé un contrat préliminaire de réservation dans la période du 8 au 17 février 2013 et réitéré l'acquisition par acte authentique dans les conditions prévues par le contrat de réservation, à l'exclusion de toutes autres offres promotionnelles en cours ou à venir. La liste des réservations sera établie par les équipes de VINCI IMMOBILIER et OGIC présentes sur place, qui préciseront à chaque réservataire son rang dans la liste des contrats de réservation. Ce rang, consigné dans les contrats préliminaires de réservation signés entre le 7 et le 18 février 2013, sera ferme et définitif et ne pourra être remis en cause en cas d'annulation des contrats de réservation des rangs supérieurs. VINCI Immobilier Résidentiel - RCS Nanterre 435 166 285. L'illustration présentée est une libre interprétation du projet élaboré par l'artiste : en conséquence, les caractéristiques présentées dans ce document ne sont pas définitives et sont susceptibles d'être modifiées en fonction des contraintes techniques, financières, administratives ou réglementaires imposées à VINCI IMMOBILIER RÉSIDENTIEL, notamment lors de l'instruction des autorisations à construire. Ces caractéristiques n'entrent donc pas dans le champ contractuel. OGIC RCS Nanterre 382 621 134 - Illustration : Kreaction. Document non contractuel. Conception : OSWALDORB - 02/2013.

UNE CO-RÉALISATION
OGIC VINCI IMMOBILIER
RENSEIGNEMENTS 7 JOURS / 7
0 811 800 028
Prix d'un appel local depuis un fixe
www.residence-eloge.com

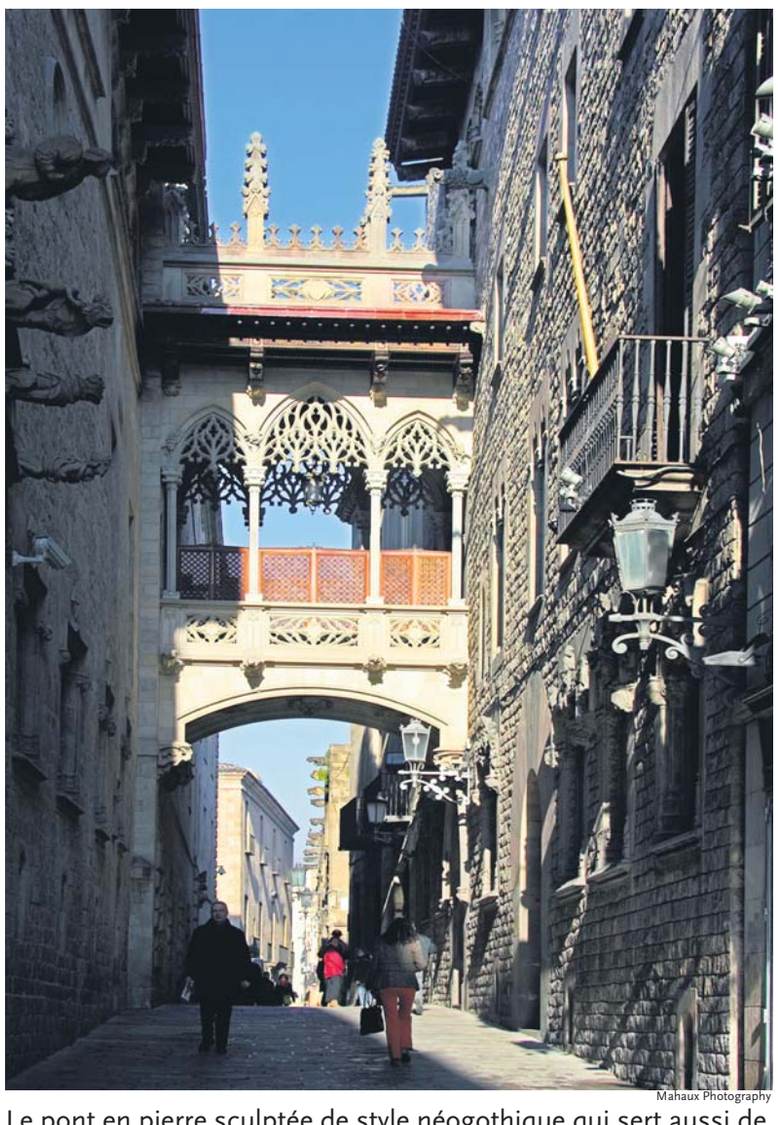
Ville de Miró et de Gaudí, Barcelone est d'abord un grand port de la Méditerranée. Vue du large, elle ressemble à un éventail encaissé qui s'ouvre au fur et à mesure qu'on la pénètre. Son centre de gravité tient en son plus vieux quartier, le *casco antiguo*, celui où tout voyageur se glisse avec la sensation d'une étrange intimité qu'il partage avec tous ceux qui, comme lui, se laissent emporter par la foule qui envahit chaque jour la promenade de Las Ramblas.

Mahaux Photography

Las Ramblas, le cœur magnétique de Barcelone

CHRISTIANE GOOR
CHARLES MAHAUX

Les ailes largement déployées, un ange noir, tacheté d'étoiles dorées, est assis sur un banc, également noir et pailleté d'étoiles. D'une main, il tient une partition ouverte ; l'autre main est posée sur le dossier du banc, comme si l'archange attendait que quelqu'un ose s'asseoir à ses côtés. Il ne bouge pas, pétrifié dans un mouvement qui semble s'être figé sur une note perdue. Le temps s'écoule et l'ange noir reste impassible, indifférent aux passants pressés qui interrompent pourtant leur course pour lui jeter un regard surpris. Soudain, une jeune femme s'aventure et vient s'asseoir sur le banc. L'ange sort alors de sa quiétude et dans un gracieux mouvement d'ailes, il se met à siffler une joyeuse farandole qu'il termine par un léger baise-main. Rougissante, la jeune femme le quitte sous les applaudissements de la foule, plusieurs pièces viennent tinter au creux d'une sébile déposée au pied du banc. L'ange noir a repris sa place, muré une fois de plus dans son silence, dans l'attente d'une nouvelle visite.



Mahaux Photography

Le pont en pierre sculptée de style néogothique qui sert aussi de passerelle dans la Carrer del Bisbe a été ajouté en 1928.

Le pouls de la ville

L'avenue populaire de las Ramblas est, dit-on, la promenade qui réunit le plus de statues vivantes au monde. On y rencontre entre autres Che Guevara, Charlie Chaplin, Sitting Bull, autant de gens du spectacle qui gagnent leur vie en se déguisant des pieds à la tête. Ainsi maquillés, ils s'installent sur une estrade et restent là, immobiles, des heures durant, jusqu'à ce que quelqu'un les félicite pour leur prestation. Quand ils entendent tomber une pièce de monnaie sur l'assiette, ils secouent leur apparente apathie et font un mouvement pour remercier la générosité de celui qui leur a offert une pièce d'argent.

Ce ballet de saltimbanques et de musiciens de rue transforment l'avenue en un cirque improvisé pour le plus grand plaisir du public. Lieu incontournable de rendez-vous, Las Ramblas est devenu la carte postale de la ville. Pour comprendre l'importance culturelle du site, il faut se souvenir du sens et de la tradition que recouvre le mot *paseo* : promenade en fin d'après-midi où autrefois les hommes et les femmes se croisaient, échangeaient des œillades et même certains lançaient des *piropos*, ces compliments joliment tournés pour accrocher l'attention des jeunes filles timides. Aujourd'hui, les jeunes gens se rencontrent sur les bancs d'école et dans les discothèques, mais la tradition de la promenade demeure, le long de Las Ramblas.

Le célèbre boulevard doit son nom à une petite rivière qui coulait jadis à cet endroit et que les Arabes, qui occupèrent un temps la ville, appelèrent *ramia*. Bordé de palais élégants et de demeures excentriques, il change de nom et de décor tous les cinq cents mètres.

Rambla dels Estudis : des perroquets, des perruches, des tourterelles, des canaris et même des tortues.

Rambla Sant Josep : des œillets et des roses, des hortensias et des frésias, de jolis bouquets ronds au parfum capiteux.

Rambla de Canaletes : des piles de journaux, des guides de voyage, des livres anciens, des cartes postales et des calendriers.

Assis à l'ombre des platanes, de vieux couples se rassemblent pour commenter toute cette foule qui défile, portée par le désir de voir mais aussi d'être vue, avant de s'abîmer, tout au bout de la promenade, dans la contemplation de la mer pointée du doigt par Christophe Colomb, dont la haute statue signale la fin du parcours de Las Ramblas.

Tout bouge mais rien ne change

À croire que le ressac de la Méditerranée pénètre jusqu'au cœur de Las Ramblas. Il est à peine 6 heures du matin, les ouvriers de la voirie ont noyé les trottoirs sous des trombes d'eau. La lumière est douce, l'air encore frais, et déjà la ville s'éveille. Au fil des heures, elle prend peu à peu les allures d'une ruche étourdissante avec cet écoulement incessant de véhicules et de piétons pressés qui la traversent de part en part, épousant, sur Las Ramblas, un mouvement calqué sur le flux et le reflux de la houle marine. Les kiosques à journaux n'ont pas fermé de toute la nuit, un oiseleur ordonne soigneusement ses cages de serins et de canaris, une fleuriste disparaît sous une brassée de roses rouges, les premiers touristes envahissent les terrasses pour y prendre leur petit déjeuner.

Sur la droite, dans un renfoncement de la Rambla Sant Josep, un bourdonnement signale l'entrée des halles de la Boquería : cris des marchandes de poissons qui règnent sur une population de morues salées, de sardines fraîches et de mollusques encore vivants ; harangues des maraîchères qui rivalisent d'audace créatrice dans l'amoncellement des couronnes de fruits et de légumes. D'un étal à l'autre, les éclats de voix et de rires fusent dans un joyeux charivari. On échange les dernières nouvelles, on salue les habitués, on déguste un chocolat fumant accompagné de *churros*, ces longs beignets croustillants.

Tôt dans la matinée, Barcelone vibre déjà d'une énergie toute contagieuse. Ici, on marche d'un bon pas, la ponctualité n'est pas un vain mot, les heures d'ouverture des magasins sont les plus étendues d'Espagne. Le temps est précieux, il est l'axe autour duquel la vie s'articule. Laborieuse de jour, fêtarde la nuit, telle est Barcelone qui ne sacrifie pas un instant de vie, même pour faire la sieste ! Il faut attendre le soir qui étend un voile paisible sur la ville pour prendre enfin le temps. Celui de flâner, le nez au vent, sur Las Ramblas, celui de se rencontrer sur les terrasses, à l'ombre des platanes, ou autour d'un *pa amb tomaquet*, morceau de pain légèrement grillé sur lequel on frotte une tomate additionnée de quelques gouttes d'huile d'olive et de sel.

Cité mosaïque

Aorte vitale de la capitale catalane, Las Ramblas sépare la vieille ville en deux pôles distincts et pourtant complémentaires, le Barrio Gótic et le Barrio Xinès. Ces deux quartiers ne sont que lacis de ruelles étroites qui invitent à musarder, à l'écoute des échos d'autrefois. Le premier, le Barrio Gótic, rassemble des palais et des églises érigées au Moyen-Age sur le site même de l'ancienne colonie romaine fondée par l'empereur Auguste. Ici, la puissance s'inscrit à même la pierre, en arcs surélevés, en gargouilles hautaines, en rosaces flamboyantes. La cathédrale domine tous les édifices monumentaux et institutionnels qui bordent l'enchevêtrement des venelles. Fameuse pour ses stalles, elle l'est encore davantage pour son cloître, véritable oasis de paix dans cette ville animée, avec son fouillis de palmiers et de magnolias, ses fontaines où s'ébattent des colonies de moineaux et puis, surtout, son troupeau d'oies râleuses. La tradition veut qu'elles soient toujours treize à veiller sur la cour, en souvenir de l'âge auquel mourut Sainte Eulalie, patronne de la cathédrale.

Cet entrelacs de ruelles se prolonge jusqu'au pied de Santa Maria del Mar, une basilique d'un pur gothique catalan qui domine la Ribera. Au Moyen-Age, la mer arrivait jusqu'ici et le quartier a préservé la physionomie d'un village portuaire avec ses échoppes où alternent commerces traditionnels et boutiques de créateurs. Les noms des rues évoquent encore les vieux métiers : tanneurs, cardeurs, argentiers. C'est là aussi que s'est installé le musée Picasso, dans trois palais médiévaux qui abritent quelque cinq mille toiles. Le lieu idéal pour suivre le cheminement de sa pensée, ses bonds en avant, ses écarts, ses volte-faces.

Mahaux Photography

Le Musée Maritime abrite la reproduction du submersible construit en 1859 par Monturiol, le Ictineu 1, destiné à la pêche du corail. Il fut le premier navire à avoir la coque double.

L'autre facette de Las Ramblas évoque également Picasso, car c'était jusqu'il y a peu encore, le quartier des prostituées, celles de la carrer de Avinyo qui ont inspiré le jeune peintre durant la période bleue des *Demoiselles d'Avignon*. Le Barrio Xinès n'a rien de chinois malgré son patronyme. On raconte que l'origine du nom remonte au début du XXe siècle. À l'époque, les inspecteurs de police du quartier malmenaient les voleurs qu'ils arrêtaient avec une petite pierre que l'on appelait la *china*. Aujourd'hui, le quartier a perdu son côté populaire et canaille, il recule devant les grues et les pelleteuses qui ont aéré ses ruelles, comme aspiré par l'attraction spectaculaire du musée d'Art contemporain, un paquebot de verre et de blancheur qui communique au quartier un souffle artistique futuriste. Ce n'est pas pour rien que le barrio Xinès est devenu le lieu de prédilection des artistes et des écrivains qui aiment à s'y retrouver, entre autres à la casa Leopoldo, tenue depuis 1929 par la même famille. Décors en bois, miroirs piquetés, murs d'*azulejos* jaunes et bleus, tables cerclées de zinc, tout y rappelle la belle époque que ne boudent pas les amateurs de design.

Toute information complémentaire peut être obtenue sur le site très complet et bien actualisé www.barcelonaturisme.com

Charles Mahaux, photographe. Christiane Goor, journaliste. Un couple, deux expressions complémentaires, ils fixent l'instant et le racontent. Leur passion, ils la mettent au service du voyage, de la rencontre avec l'autre.

Dans l'empire des Ténèbres

Un poète chinois raconte les prisons chinoises

MICHAL BLEIBTREU-NEEMAN

Très jeune, comme la plupart des personnes de ma génération, j'ai lu des livres et notamment des témoignages sur la Shoah. Je connaissais alors les histoires et les détails sur les camps de concentrations, sur le mal... Mais ce mal, pour nous les jeunes, c'était : « *La bête nazie du pays de là-bas* » comme l'appelle Aharon dans *Le Livre de la grammaire intérieure* de David Grossman. Les nazis n'avaient rien à voir avec l'espèce humaine, c'était comme une sorte d'entité sans forme qui envahissait un moment notre planète. Puis la « *bête* » sans forme s'est révélée n'être qu'un tas de petits fonctionnaires très banals qui faisaient tout simplement leur travail, comme l'avait décrit la philosophe Hannah Arendt, suite au procès Eichmann, en 1961. Ils étaient tout de même des nazis, me disais-je en le refoulant au fond de ma mémoire. Quelques années plus tard, j'ai lu des témoignages de femmes en Amérique du Sud, j'étais de nouveau bouleversée et j'ai compris que le mal faisait partie de l'espèce humaine. Et que, banal ou monstrueux, ce mal, si on ne le dénonçait pas, risquait de nous contaminer tous, n'importe où et à n'importe quel moment.

Aujourd'hui en Chine le mal prend un autre visage qui nous plonge dans la profondeur des ténèbres.

Une mission déléguée

« *Que ce soit par l'écriture ou par des révoltes nous espérons tous que ceux qui sont de l'autre coté des hauts murs de la prison se souviennent de nous* », a écrit l'écrivain chinois Li Bifeng, récemment condamné à douze ans de prison.

Ces mots ont conclu la soirée *Alerte* organisée au palais de Tokyo à l'occasion de la parution du livre *Dans l'empire des ténèbres*, un témoignage exceptionnel sur les années passées dans les camps de concentration chinois, de Liao Yiwu, l'un des poètes contemporains chinois les plus importants.

Li Bifeng « *le champion des tentatives d'évasions ratées* » comme en témoigne son ami Liao Yiwu, a été condamné pour avoir aidé Liao à s'enfuir de la Chine – le cynisme des régimes tyranniques expose ainsi ses dents aiguisées.

Les mots de Li Bifeng ont conclu la soirée en nous déléguant, mais aussi à tous ceux qui connaissent le privilège de vivre en liberté, la mission de porter la parole des prisonniers de conscience, de mener le combat de ceux qui sont enfermés dans les ténèbres des oubliettes nommées tantôt centres de rééducation, camps de travaux forcés, goulags, ou dans leur version chinoise *lao gaï*. Et notre responsabilité consiste justement à raconter leur histoire.

L'histoire de Liao Yiwu

Voici maintenant l'histoire de Liao Yiwu. Il était une fois, un poète très connu, un poète épanoui. Il avait des parents, il avait une épouse qui l'aimait et il avait des copains pour partager ses idéaux. Et lui, il aimait la poésie, il aimait Bob Dylan, il aimait Baudelaire et par-dessus tout, il aimait la liberté. Le régime, que le monde croyait être en pleine évolution vers la démocratie, était en fait exactement le même que celui qu'avait connu son père trente ans auparavant : celui de la Révolution culturelle. Or voici qu'un jour, ce régime hypocrite, que le monde pensait très avancé, ayant trouvé notre poète trop libre à son goût, décida de l'enfermer pendant quatre ans dans un centre de rééducation, pour le motif d'« *activités contre-révolutionnaires* ». En effet Liao Yiwu, comme par prémonition, avait écrit un poème intitulé *Le Grand massacre,* juste avant que n'ait eu lieu le massacre de la Place Tienanmen. Dans un extrait du livre, il se souvient de ce moment :

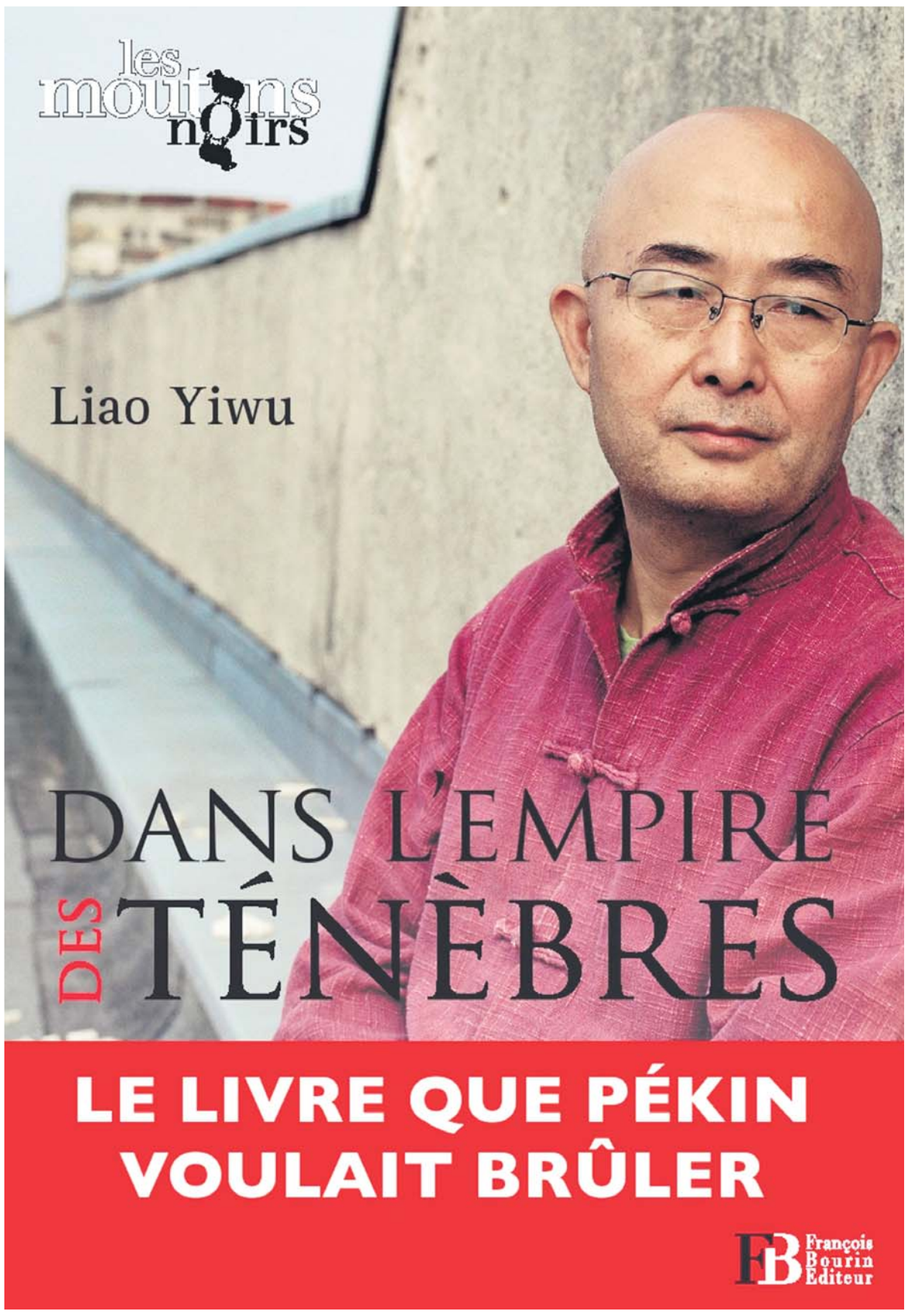
« *[...] Guidé par une intuition, j'ai choisi la chanson* « Laissons l'amour remplir le monde » *comme fond musical [...] sur la pochette, il y avait la photo de nombreuses stars chinoises avec leur signature. Elles étaient toutes vêtues d'un T-shirt de la sainte colombe de la paix [...] et avec cette prière poussiéreuse chantée par des voix d'enfants [...] le massacre qui se déroulait dans la réalité prenait tout son relief et n'en paraissait que plus brutal et cruel. Au petit matin vers six heures, j'ai terminé la bande originale du poème Massacre ainsi que son accompagnement musical, et on a enregistré trois cassettes. Sur la pochette de chacune d'elle j'écrivis* « le temps de l'insurrection » *puis je l'ai donné à Michael. Impassible, je l'ai regardé ouvrir son grand sac à dos de vagabond pour y fourrer cette petite bombe [...]* »

La vie de notre poète prend donc une autre direction et, en 1990, il est condamné au *lao gaï*. Enfermé là où la rééducation consiste à briser l'âme et la dignité humaine, il ne trouve qu'un seul moyen pour préserver sa liberté intérieure – l'écriture. Dans des conditions ahurissantes, entre « *coups de poings et matraques électriques* », des scènes de violence dont il est le témoin quand il ne les subit pas lui-même, Liao trouve le courage d'écrire son témoignage sur des bouts de papiers. Un document que Robert Badinter, ancien garde des Sceaux, a qualifié, lors de la soirée, être une œuvre qui prendra sa place parmi « *les grandes œuvres de la littérature carcérale... Nous avons un grand poète, un grand écrivain dans la lignée de Soljenitsyne* ».

Liao raconte son enfer dans la geôle chinoise avec une violence déroutante, mais également avec lyrisme et humour. Car les Chinois qui veulent la liberté « *sont obligés de se défendre contre le régime avec humour* », explique Liao Yiwu. Et, il s'agit des régimes carcéraux « *les plus barbares que l'on ait connus* », atteste Robert Badinter.

Liao raconte cet enfer destiné à briser l'être humain, où les détenus deviennent eux-mêmes bourreaux – la preuve ultime de la réussite opérationnelle du système carcéral des régimes totalitaires. Ainsi il décrit « *les deux rouquins* » qui purgent leur pénitence en assistant les gardiens. Ou encore, le chapitre dans lequel il présente avec humour ce menu de tortures que les détenus sont « *libres* » de choisir, exécuté par les chefs de cellules, à qui les gardiens confient la mission de semer la terreur et de réduire les détenus à l'esclavage. Liao raconte cette violation constante de la dignité humaine, mais aussi des moments rares et chaleureux où l'amitié et l'esprit humain triomphent. Un de ces moments est celui où il rencontre le gardien intellectuel qui admire ses poèmes « *quelqu'un me tendit une main chaleureuse comme un chien qui guide un aveugle...* « J'ai lu beaucoup de vos poèmes ils sont remarquables» ».

Comme d'autres prisonniers de conscience, Liao se trouve dans la même cellule que des voleurs et assassins, et certains condamnés à mort. Il n'est pas étonnant que le régime ait mis tant d'effort et de menaces pour que le manuscrit ne voit pas le jour. Liao nous révèle le rouage secret de ce système totalitaire. Dans une des scènes, onirique et réaliste à la fois, Liao nous donne des frissons. Dans les crépuscules de la conscience, abattu sur son lit de torture « *Chang le mort* » raconte le trafic d'organes mené par le Parti assisté par le système médical : « *quelques heures plus tard, j'ai pu sentir une aiguille se planter dans mon bras. Elle semblait aussi épaisse qu'un verre à liqueur et a rapidement viré au rouge... je me suis réveillé et je me suis rendu compte qu'ils étaient en train de me prélever du sang... J'ai senti mon corps sombrer puis de nouveau flotter... J'ai quand même pu apercevoir brièvement une blouse blanche, c'était celle d'un médecin* ».



En liberté

Et voilà qu'au bout de quatre ans notre poète se trouve enfin en liberté. Une fois dehors il découvre que le monde a changé. Sa femme l'a quitté, ses copains d'autrefois aiment moins la liberté, en tout cas, ils préfèrent la course effrénée après l'argent, celle qui fait oublier les barreaux qui enferment leur esprit.

« *Quand j'ai quitté la liberté pour entrer en prison, on peut dire que dans la bouche des Chinois, il y avait partout la démocratie, les idéaux ; et quand j'ai quitté la prison pour revenir dans la société, c'était plus simple, il y avait l'argent, l'argent et l'argent* », dit-il en réponse à la question de Pierre Haski, cofondateur et collaborateur du site Rue 89, qui lui a demandé si « *le retour à la liberté n'était pas plus cruel que la privation de la liberté* ».

Dans la schizophrénie des régimes totalitaires, ses seuls amis, raconte Liao, étaient les policiers. Les autres étaient trop occupés à gagner de l'argent. Le même policier avec qui il avait passé des nuits à boire et à parler était aussi celui qui était venu chez lui, entouré de renforts pour confisquer son manuscrit. En 1995, Liao recommence son livre. Mais un an après, la police revient et retrouve de nouveau son manuscrit. Pour la troisième fois Liao Yiwu réécrit son témoignage. De nouveau, il est menacé par les autorités qui font tout pour que son témoignage ne soit pas publié à l'étranger. Entre retourner en prison et vendre son âme – comme l'a fait le dernier prix Nobel de littérature, Mo Yan, afin de récolter les honneurs – Liao décide de s'enfuir de Chine. En 201, il arrive en Allemagne qui lui ouvre ses bras et où il reçoit le Prix pour la paix des libraires allemands.

Liao Yiwu est enfin libre mais son histoire ne s'achève pas ici. Elle s'achèvera le jour où il pourra lire sur la place Tienanmen son poème *Massacre*, en présence de ses amis Li Bifeng et Liu Xiao Bo ainsi que des milliers d'autres prisonniers politiques, humiliés et torturés dans les ténèbres des geôles chinoises.

Ne l'oublions pas.

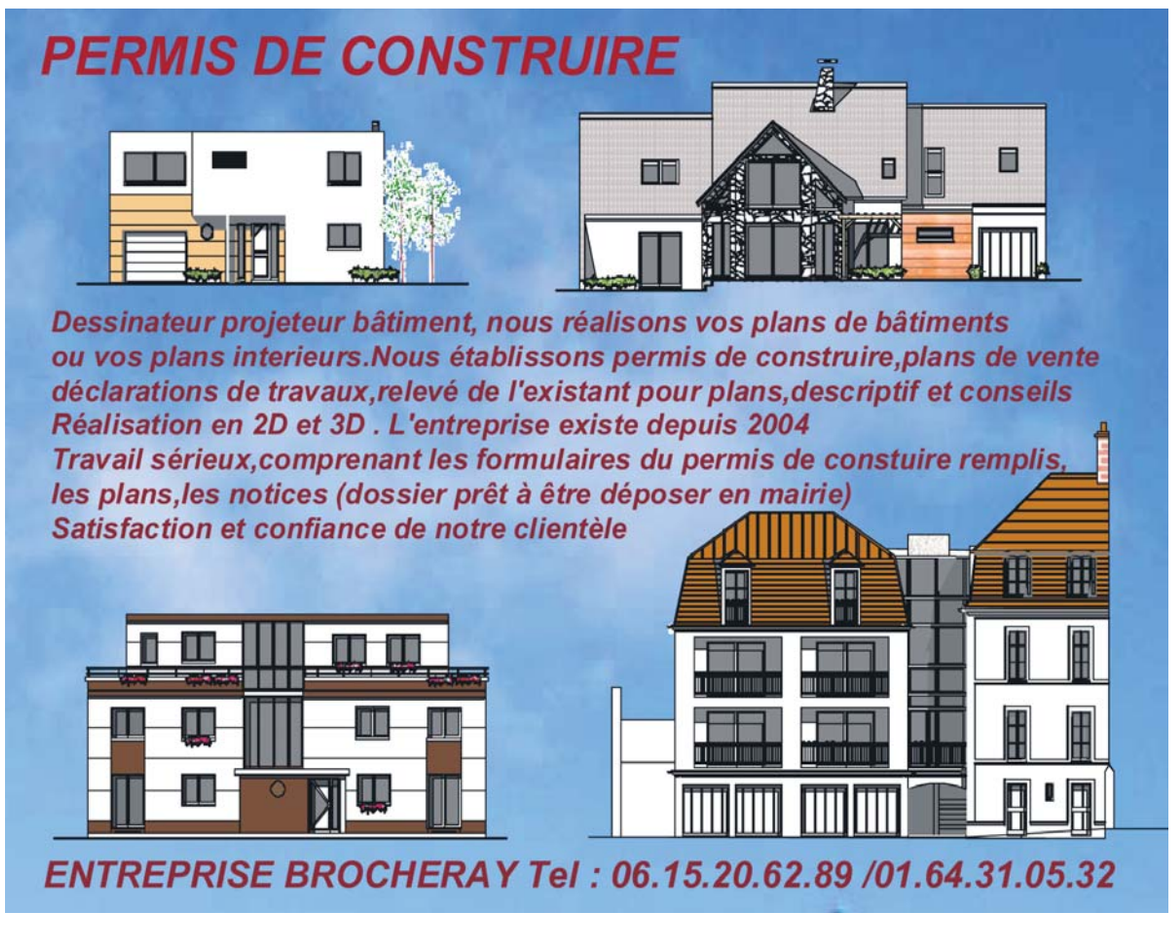
Extrait :

Le grand massacre

(...) *Le pouvoir, c'est avoir la victoire éternellement. Mais la cendre morte peut à nouveau redevenir incandescente, brûlante pour d'autres générations telle la faible lumière précédant l'aube éclatante. Et maintenant rien, un point de lumière. Aucune lumière au centre du pouvoir communiste. Notre cœur tout noir, devient aussi brûlant qu'un grand feu engloutissant tous les cadavres. Un jour nous pourrons exister. Le gouvernement qui nous dirige, disparaîtra un jour. Mais maintenant, ce jour finissant n'a pas un rayon de lumière* (...)

Poèmes de Prison, Editions L'Harmattan, 2008, traduction Shanshan Sun et Anne-Marie Jeanjean

Dans l'empire des ténèbres de Liao Yiwu, traduit par Marie Holtzman, Gao Yun, Marc Raimbourg, postface d'Herta Müller, François Bourin, Éditions Les Moutons noirs, 672p.



La Camargue est un espace terrestre de 145.300 hectares situé au sud de la France, entre les deux bras principaux du delta du Rhône et de la mer Méditerranée. La Camargue possède le plus grand delta de l'Europe occidentale, presqu'une île, car il est entièrement entouré d'eau.

Photo Wikipedia

Les zones humides : un surprenant réservoir de biodiversité

HÉLOÏSE ROC

Le 2 février de chaque année, le monde entier célèbre la Journée mondiale des zones humides. Cette date représente l'anniversaire de la signature de la Convention de Ramsar, un traité intergouvernemental adopté le 2 février 1971 et entré en vigueur en 1975. Ce traité porte ce nom car il a été signé sur les bords de la mer Caspienne, dans la ville iranienne de Ramsar. L'aboutissement du traité provient de l'inquiétude des pays et des organisations non-gouvernementales préoccupées par la perte et la dégradation croissantes des zones humides. En effet, les zones humides sont très riches en biodiversité et servent d'habitats à de nombreux oiseaux migrateurs. Cette année, ce sont près de 500 événements culturels et de loisirs qui se sont déroulés en France métropolitaine et en Outre-mer, sur les 42 sites Ramsar français.

Les zones humides dans le monde

Depuis maintenant plus de 40 ans, la convention est liée à de nombreuses autres organisations mondiales, nationales et régionales, elle contribue aux actions dans le domaine de l'environnement pour enrayer la dégradation des zones humides dans le monde. À ce jour, on compte plus de 1.960 zones humides à travers le monde qui sont remarquables par leur variété et par les services écologiques essentiels qu'elles rendent à la vie. Ces zones sont classées, elles sont reconnues en tant que sites Ramsar d'importance internationale et soutenues dans leur conservation.

Plus de 67% des zones humides de la planète ont disparu au cours de ces 100 dernières années et seulement 10% de celles restantes sont protégées, selon des chiffres de l'UNESCO. Des spécialistes internationaux disent : « *Si les zones humides ne sont pas protégées, des catastrophes liées aux inondations et au manque d'eau progresseront dans une soixantaine de pays et cela d'ici à 2050* ». En France métropolitaine et d'outre mer, 48% des zones humides se sont dégradées entre 2000 et 2013, pourtant le pays consacre jusqu'à 20 millions d'euros par an à leur entretien et à leur restauration.

Services rendus par les zones humides

En effet, les zones humides rendent de nombreux services à nos sociétés. Elles préservent la diversité des espèces, elles les abritent. Elles sont parmi les écosystèmes les plus productifs de la Terre car elles constituent un surprenant réservoir de biodiversité. Elles engendrent de ce fait une source d'alimentation pour de nombreuses populations. La profusion des formes de vie y est surprenante : plantes, insectes, crustacés, mollusques, amphibiens, poissons, oiseaux, mammifères s'y nourrissent et s'y reproduisent en nombre. Les deux tiers des poissons consommés s'y reproduisent et s'y développent. Elle offre un abri et un lieu de repos tout particulièrement aux poissons et aux oiseaux. Les zones humides sont, en effet, de véritables aéroports internationaux pour les oiseaux migrateurs, elles assurent un rôle d'infrastructure naturelle.

Elles contribuent à l'amélioration de la qualité de l'eau

Selon le site de Ramsar, les zones humides contribuent au maintien et à l'amélioration de la qualité de l'eau. Elles ont en effet un pouvoir épurateur, jouant tout à la fois le rôle de filtre physique et de filtre biologique. Ainsi, elles favorisent les dépôts de sédiments et piègent les éléments toxiques tels que les métaux lourds.

De plus, les zones humides régulent les régimes hydrologiques. Elles sont comme des éponges, absorbant momentanément l'excès d'eau de pluie pour le restituer progressivement, lors des périodes de sécheresse, dans le milieu naturel (fleuves et rivières situés en aval). Elles diminuent ainsi l'intensité des crues et soutiennent les débits des cours d'eau en période d'étiage (les basses eaux). Les eaux ainsi retenues peuvent alors s'infiltrer et recharger les nappes souterraines.

Il est nécessaire de comprendre l'interdépendance entre l'eau des nappes souterraines et les zones humides. Celles-ci sont indispensables si l'on veut une eau de qualité et en quantité suffisante pour les activités humaines.

Classification des zones humides

Le ministère de l'Aménagement du Territoire a établi un classement des zones humides : les tourbières et les landes humides sont des territoires situés dans la partie amont des bassins versants. L'intérêt écologique des landes et des tourbières réside dans la présence d'espèces végétales et animales spécifiques et de leur capacité à retenir l'eau.

Getty Image / PATRICK VALASSERIS

Des flamants roses se baignent dans les marais du parc naturel de Camargue, zones humides du delta du Rhône.

Les prairies humides au fond des vallées et les boisements en bordure de cours d'eau sont des zones humides situées dans la partie médiane des bassins versants. Ces milieux interviennent de manière prépondérante dans l'épuration de l'eau.

Les marais d'eau douce en limite d'estuaire sont situés derrière un cordon de galets ou une dune. Les marais d'eau saumâtre sont des milieux situés dans la partie haute des estuaires et des baies comprenant les prés salés et les vasières. Ces milieux ont une productivité primaire très importante, ils sont situés en aval des bassins versants.

L'île d'Europa, zone humide d'importance internationale

Le gouvernement français a inscrit sa 42e zone humide. C'est une île basse intéressante, située dans le canal du Mozambique, entre l'île de Madagascar et l'Afrique. L'île d'Europa s'étend sur 205.800 hectares, elle possède 30 km2 de terres émergées, 47 km2 de superficie récifale. C'est l'une des rares îles de l'Océan Indien qui abrite une communauté nicheuse très diversifiée d'oiseaux marins tropicaux avec des espèces extrêmement vulnérables comme les frégates ou les pailles-en-queues.

Elle possède un lagon intérieur entouré de mangroves ainsi qu'une ceinture de corail interrompue par des plages de sable. C'est un des sites importants pour la reproduction et la ponte de la tortue verte, classée espèce en voie de disparition, selon la liste rouge mondiale des espèces menacées. L'île présente également des habitats pour le héron crabier blanc, le rorqual commun et le requin-marteau halicorne, trois espèces également en danger. L'île Europa est le 205le site inscrit à la liste Ramsar.

Il reste beaucoup à faire pour préserver les zones humides. Les services rendus par ces zones sont de mieux en mieux compris. Cependant, la menace pesant sur ces milieux naturels n'a pas disparu. La France a perdu 50% de ses zones humides entre 1960 et 1990 et les agressions restent constantes envers ces écosystèmes.

EpochTimes ÉDITION FRANÇAISE

Abonnez-vous !

POURQUOI S'ABONNER ?

Car Epoch Times :
- présente une sélection d'articles au coeur de l'actualité internationale
- est socialement responsable
- est un journal indépendant
- fonde ses valeurs sur la liberté de la presse et les droits de l'Homme
- délivre des informations exclusives sur la Chine

Abonnement

- O Découverte : 3 mois / 6 numéros : 19 € / 25 CHF
- O Essentiel : 6 mois / 12 numéros : 29 € / 35 CHF
- O Intégral: 1 an / 24 numéros : 49 € / 59 CHF
- O Abonnement de soutien : 1 an / 24 numéros : 80 € / 99 CHF

Nom _____ Prénom _____
Email _____ Tél _____
Où avez-vous connu Epoch Times ? _____
Adresse _____
Code postal _____ Ville _____
Date _____ Signature _____

Je joins dans une enveloppe ce bulletin d'abonnement dûment complété et accompagné d'un chèque bancaire à l'ordre d'Epoch Times - France : 83 rue du Château des Rentiers - 75013 Paris - Tél: 01 45 86 41 95 / Suisse: CP390 - 1221 Genève 4 - Tél: 079 821 74 22 - pub.suisse@epochtimes.com.

Epoch Times
83 rue du Château des Rentiers
75013 Paris Tél : 06 24 30 66 55
www.epochtimes.fr
Edité par **Epoch Times France**

Directrice de la publication : Isabelle Meyer - **Directeur de la rédaction :** Rémi Bleibtreu - **Rédacteurs en chef :** Véronique Raabon, Ludovic Genin - **Comité de rédaction :** Lauren Smith (Economie), Héloïse Roc (Environnement), Catherine Keller (Vivre, Santé & Bien-être), Michal Neeman (Culture) - **Direction artistique :** Mathieu Sirvins, Siaoyong Sou - **Directeur de la distribution :** Wenwei Feng - **Impression :** BVZ Berliner Zeitungsdruck, Am Wasserwerk 11, 10365 Berlin - **Dépôt légal :** à parution. - **ISSN :** 2261-2882. - **PUBLICITÉ** France : 01 45 86 41 95 - 06 77 93 23 22 - Suisse : 079 821 7422

Le diplomate Su Wu, contraint à être berger pendant dix-neuf ans

Yeuan Fang/Epoch Times

Su Wu, le fidèle diplomate.

DAVID WU

Durant les premières années de la dynastie Han, il y avait eu des troubles fréquents et de l'agitation avec les Xiongnu à la frontière nord. Les fréquentes intrusions des Xiongnu avaient été l'un des plus gros soucis des empereurs de la dynastie Han. Cette situation changea une fois que l'empereur Wu, dont la forte armée vainquit les Xiongnu bien des fois, fut monté sur le trône. Dès lors, les conflits entre les Xiongnu et les Han s'apaisèrent peu à peu.

Le roi des Xiongnu tenta de faire la paix avec les Han en relâchant des messagers Han qui avaient été détenus par les Xiongnu lors de précédentes périodes de guerre. L'empereur Wu prévoyait de renvoyer vers leur pays des détenus Xiongnu, accompagnés de présents de valeur, en signe de réponse positive à l'effort des Xiongnu. Su Wu fut choisi par l'empereur pour mener à bien la mission diplomatique d'échange de prisonniers. En 100 av. J.-C., Su Wu prit la tête d'un groupe de plus de 100 personnes et laissa la capitale Chang'an pour le territoire des Xiongnu. Il avait alors quarante-deux ans. Nul ne s'attendait à ce que ce voyage lui prit en fin de compte dix-neuf ans.

Su Wu arriva sur le territoire des Xiongnu et effectua l'échange des détenus. Cependant, les cadeaux des Han furent interprétés comme indiquant la faiblesse de ceux-ci, et l'arrogance du roi Xiongnu ainsi confortée n'impressionna vraiment personne au sein du groupe diplomatique. Un jour seulement avant le départ prévu de Su Wu pour la contrée des Han, il se vit arrêté avec l'ensemble de sa suite par le roi des Xiongnu, furieux de découvrir que, se sentant froissé et humilié, l'assistant de Su Wu avait comploté contre lui. En conséquence, tous les diplomates Han furent arrêtés et le roi des Xiongnu entra de nouveau en guerre contre les Han.

Lorsque Su fut amené devant le roi de Xiongnu, il lui fut expliqué qu'il serait exempté de représailles s'il se soumettait aux Xiongnu, en sa qualité de diplomate Han de haut rang. Su Wu refusa poliment et indiqua que bien que lui-même ne sut rien du complot, il se sentait responsable de la conduite de son assistant. Su Wu ajouta cependant qu'il était disposé à mourir en guise de sanction, mais non à se rendre.

Le roi des Xiongnu utilisa alors des approches variées pour tenter d'obtenir la reddition de Su Wu, y compris la menace de mort, des promesses de richesse et de pouvoir, la torture et l'emprisonnement, avec privation d'eau ou de nourriture. Su Wu passa par tout cela sans trahir les Han.

Sachant qu'il n'y avait aucune chance que Su Wu se rende, le roi l'exila vers la zone abandonnée de la Mer du nord (aujourd'hui celle du lac Baïkal), et lui dit qu'il serait autorisé à retourner dans la contrée des Han quand les béliers allaiteraient des agneaux. Placé face à la perspective d'être un berger toute sa vie et de mourir seul en terre étrangère, Su Wu choisit d'accepter. Pendant le jour, il gardait une troupe de béliers près du lac. La nuit, il logeait sous une tente sans la moindre compagnie. Durant les dures saisons hivernales, le roi des Xiongnu lui coupait délibérément l'accès aux vivres, et Su Wu devait attraper des campagnols ou déterrer des racines pour survivre. Il garda avec lui le bâton impérial, et quelquefois l'utilisait comme houlette de berger. Les filaments décoratifs du bâton finirent tous par tomber avec le passage du temps et seul le bâton dépouillé demeura.

Des années plus tard, les Xiongnu eurent un nouveau roi qui désirait être en paix avec les Han, alors il renvoya Su Wu et les membres de sa délégation chez les Han. En 81 av. J.-C., au bout de dix-neuf années, Su Wu revint enfin sur le territoire des Han avec seulement neuf personnes de sa suite. Quand ils arrivèrent à la capitale Chang'an, l'empereur, ses ministres, les fonctionnaires et les résidents sortirent tous à sa rencontre. Tous versèrent des larmes quand ils virent le vieil homme frêle à cheveux gris et barbe blanche, tenant toujours fermement la tige nue de son bâton impérial, qui représentait la contrée des Han.

Afin de récompenser l'esprit fidèle et patriotique de Su Wu, l'empereur de Han lui accorda de vastes quantités de présents de valeur et des terres. Cependant, Su Wu continua de mener une vie simple, et donna à d'autres la plupart de ses trésors. Il mourut à l'âge de 83 ans (60 av. J.-C.).

Su Wu devint le symbole d'un serviteur de l'État d'une grande foi et d'une volonté inébranlable qui a agi dans l'histoire chinoise, et le conte de Su Wu gardant les moutons fut transmis de génération en génération.

KINUGAWA
9 rue du Mont Thabor
01 42 60 65 07
M. Tuileries.
www.kinugawa.fr
Chef japonais:Mitsuo Kawamoto
Fermé dimanche
1ER

7E
TAN DINH
60 rue de Verneil 01 45 44 04 84
M. Solférino Chefs : Robert Vifian & Freddy Vifian
Fermé dimanche

GWON'S DINING
51 rue Cambronne
01 47 34 53 17
15E
M. Cambronne Chef coréen : Lee Hyun Mee
Fermé le midi. Saveurs coréennes traditionnelles

MATSUDA
19 Rue Saint-Roch
1er. 01 42 60 28 38
M. Tuileries/Pyramides
Fermé dimanche
12:00 à 14:30 &
19:00 à 22:30
Cuisine japonaise
1ER

KINNARI
8 rue Malar
01 47 05 18 18
M. La Tour-Maubourg
Chefs Thongmuan et Khampalaeng
Fermé dimanche. Cuisine Thaï
7E

MAISON KAISEKI
15E
7 rue André-Lefebvre 01 45 54 48 60
M. Javel www. kaiseki.com
Chef japonais : Hisayuki Takeuchi

PASSAGE 53
53 passage des Panoramas
01 42 33 04 35
2E
M. Grands Boulevards
www.passage53.com
Chef japonais : Shinichi Sato. Fermé dim & lun
Cuisine française & japonaise

JIPANGUE
96, rue La Boétie
01 45 63 77 00
M. Franklin Roosevelt
Fermé samedi midi & dimanche
Cuisine japonaise
8E

HIRAMATSU
52, rue de Longchamp,
01 56 81 08 80
M. Trocadero.
www.hiramatsu.co.jp/fr
Chef japonais : Hirotoshi Hiramatsu
Fermé : sam & dim
Cuisine française
16E

SOLA
12 rue de l'Hôtel Colbert
01 43 29 59 04
5E
M. Maubert-Mutualité
www.restaurant-sola.com
Chef japonais : Hiroki Yoshitake. Fermé dimanche & lundi.
Cuisine française

STELLA MARIS
4, rue Arsène Houssaye
01 42 89 16 22
8E
M. CDG-Etoile
www.stellamaris-paris.com
Chef japonais : Tateru Yoshino
Cuisine traditionnelle française

SHANG PALACE
16E
F3 / Hôtel Shangrila.
10 Avenue d'Iéna
01 53 67 19 92
M. Iéna. www.shangri-la.com
Chef chinois : Frank Xu
Fermé mardi et mercredi.

SHU
8, rue Suger
01 46 34 25 88
6E
M. Saint-Michel
www.restaurant-shu.com
Chef japonais : Osamu Ukai
Fermé dimanche

AOKI
19, rue Jean Mermoz
01 43 59 29 24
M. Franklin Roosevelt
Chef japonais : Makoto Aoki
Fermé samedi midi et dimanche.
Cuisine française.
8E

AIDA
1 Rue Pierre Leroux
01 43 06 14 18
7E
M. Vaneau
Chef japonais : Koji AIDA
mardi-dimanche : 19h30-(21h30:dernière commande)
Fermé : lundi

LAO LANE XANG 2
102 avenue d'Ivry
01 58 89 00 00
M. Tolbiac www.restolaolanexang.com
Chef thaïlandais : Jirapha Deekaew
Fermé mercredi
13E

STAR KING
KARAOKE
RESTAURANT CORÉEN
Gangnam Style
K-POP
24H, ouvert 7j/7
plus de 15,000 chansons en multilangues
11 rue du Théâtre 75015 Paris
Tél.01 45 77 69 69 / 06 77 23 18 76
M.10 Charles Michel

Sinseollo, spécialités coréennes
Le goût authentique et les bienfaits sur la santé
Restaurant Coréen Dokkebi
33, rue des Petits-Champs, Paris 1er
01 42 61 79 49 M. Pyramides
Fermé lundi

Walaku
patisseries japonaises par Aida
Le Japon délicat à Paris

Déjeuner Obento et salon de thé
33 rue Rousselet, Paris 7e M. Vaneau
Du mercredi au dimanche 12h-19h
le déjeuner : 01 56 24 11 02

RESTAURANT SIAMIN
19 RUE BAYARD 75008 PARIS
TEL. 01 47 20 23 70
FERMÉ LE DIMANCHE

SPECIALITES DE CHINE - THAÏ
TOUT PRÈS DE L'ARC DE TRIOMPHE

RESTAURANT KOK PING
4 RUE DE BALZAC 75008 PARIS
TEL. 01 42 25 28 85 M.GEORGE V
ouvert tous les jours sauf samedi midi

Authentique japonais
Comptoir tournant de sushis et sashimis à deux pas de la place de l'Opéra
27 bd des Italiens, 2e.
01 40 07 11 81
M. Opéra. Ouvert 7j/7

江戸っ子 EDOKKO

Nouilles Japonaises faites main
11h30-22h
Ouvert 7j/7
-163 Rue St Honoré 1er
01 58 62 49 22
M. Palais Royal
-32 bis, rue Ste Anne 1er
01 47 03 38 59

HIGUMA

BEST ASIA Art & Table
PARCOURS GASTRONOMIQUE CHEZ LES CHEFS JAPONAIS ET ASIATIQUES
SELECTION "BEST ASIA"
BESTASIAFRANCE@GMAIL.COM
Publicité / WebGraphic Design en japonais-chinois-coréen
07 50 52 18 47

1ÈRE GASTRONOMIE INDIENNE
DEPUIS 1976

TOUT PRÈS DES CHAMPS-ELYSÉES
RESTAURANT INDRA
10 rue du Commandant-Rivière 75008 Paris 01 43 59 46 40
M. St-Philippe du Roule www.restaurant-indra.com
Fermé : samedi midi, dimanche

EpochTimes

La concentration dans l'ère du numérique

NATHAN HOLLIER

Il y a un vieux dicton qui dit que l'anxiété est l'ennemi de la concentration. Un des meilleurs articles d'un journal sportif que j'ai lu a été écrit par Gene Tunney, champion du monde de boxe poids-lourds en 1926. Il explique la façon dont la lecture l'a aidé à rester calme et concentré pendant la préparation de son combat le plus célèbre contre l'ancien champion Jack Dempsey. Bien que les membres du camp Dempsey aient ridiculisé Tunney pour ses lectures, Tunney a gardé son calme et a gagné.

Même si nous étions tous entraînés à pratiquer la boxe, la plupart d'entre nous se sentiraient stressés à l'idée de monter sur le ring. Les maladies liées au stress, en particulier la dépression, l'anxiété et les troubles de l'attention, sont de plus en plus répandues surtout dans les sociétés prospères. Selon la prévision de 2006 concernant la mortalité mondiale par Mathers and Loncar, d'ici à 2030, la dépression provoquera près de 40% de plus de cas de décès ou handicaps que les maladies cardiaques dans nos sociétés.

Le stress peut bien sûr avoir de nombreuses causes, mais de manière générale, il appraraît en fonction de facteurs qui ont un impact négatif sur la concentration. Lorsque nous craignons une interruption ou un surplus de tâches, des responsabilités ou un choix à effectuer, cela accroît le niveau de stress.

L'ère du numérique est propice aux distractions. La distraction est source de stress lorsqu'elle affaiblit la concentration. Comme le philosophe William James l'a expliqué en 1890 dans son œuvre *Principes de psychologie*, la concentration est l'élément le plus fondamental du développement intellectuel. Il a écrit :

« *La faculté de ramener volontairement une attention errante, encore et encore, est la racine même du jugement, le caractère, et la volonté... Une éducation qui tendrait à améliorer cette faculté serait l'éducation par excellence.* »

PHILIPPE HUGUEN/AFP

Un élève de CE1 écrit un message sur un téléphone portable lors d'une leçon sur le fonctionnement de Twitter, le 5 décembre 2011 dans une école privée de Seclin.

La concentration est également importante au niveau émotionnel. Ce fait est de plus en plus souligné par de nouvelles recherches sur l'attention et la méditation. L'incapacité à se concentrer est associée à la dépression et à l'anxiété et entre autres choses, à une sociabilité sous-développée. Des tests ont révélé que les gens ressentent un plus grand bonheur en étant plus attentifs à ce qu'ils font qu'en rêvassant, même sur des sujets agréables.

En ce qui concerne la lecture, combien d'autobiographies contiennent les histoires d'un auteur lisant des livres en cachette à la lampe sous les couvertures ? Comme James Carroll l'a soutenu, la lecture est « *l'occasion de la rencontre avec soi-même* ». En d'autres termes, le but ultime de la lecture n'est pas de prendre des informations, mais de les absorber, y réfléchir et, dans le processus, nous l'espérons, constituer une version plus développée de sa propre identité ou de son être.

Il semble probable que la concentration procurée par les livres soit extrêmement précieuse. Lire est bénéfique. Cela semble particulièrement vrai dans le cas des livres imprimés, où le lecteur est complètement libre de toute distraction.

Les eBooks (livres électroniques), et les systèmes de lecture numérique, sont incontestablement une transformation dans les opportunités et les expériences qu'ils offrent aux lecteurs. De grands océans de connaissances, qu'on pouvait obtenir seulement par la traque des livres imprimés ou des archives physiques et des registres sont devenus disponibles et plus faciles à consulter. Les hyperliens signifient que les lecteurs n'ont plus à lire en ligne droite, pour ainsi dire, mais peuvent suivre d'innombrables chemins.

Le Web 2.0 permet de répondre aux éditeurs et aux médias, de former des groupes de lecture ayant des intérêts communs, de partager facilement des fichiers et d'autres informations. Les histoires peuvent être enrichies par des graphiques animés et par des contenus interactifs, et ainsi de suite.

Personne n'imagine que l'environnement de l'e-lecture peut ou devrait en quelque sorte faire machine arrière. Néanmoins, de par leur nature, les livres électroniques facilitent et encouragent inévitablement une constante distraction par l'examen d'autres options de lecture, plus ou moins instantanément accessibles. C'est probablement leur principal argument de vente.

Maryanne Wolf, directrice du centre de lecture et recherche sur le langage à l'université Tufts, aux États-Unis, a même demandé : « *Si l'hypothèse selon laquelle 'plus' et 'plus rapidement' ne sont pas nécessairement mieux, pourrait-il y avoir des conséquences radicales pouvant affecter la qualité de l'attention transformant un mot en une pensée et une pensée en un monde de possibilités insoupçonnées ?* »

Il est intéressant de considérer, à la lumière de cette possibilité, que le plus grand bénéfice de la lecture serait de contribuer au développement de l'attention et de la concentration. Le livre imprimé peut-il ou non être remplacé ?

C'est, je crois, ce que le romancier, critique, linguiste, philosophe et historien, Umberto Eco explique quand il affirme : « *Le livre est comme la cuillère, les ciseaux, le marteau, la roue. Une fois inventé, il ne peut pas être amélioré* ».

DU 16 FÉVRIER AU 3 MARS 2013, À THIAIS (94)
UNE RÉSIDENCE AU CALME EN CŒUR D'ÎLOT

Via Verde

- À 7 km de Paris
- **De belles expositions sud**
- **Espaces de vie extérieurs : balcons, terrasses, loggias**
- **Une résidence labellisée BBC** (Bâtiment Basse Consommation)*
- Du studio au 4 pièces
- Un agréable jardin paysager

ESPACE DE VENTE : 71, BOULEVARD DE STALINGRAD - THIAIS
Ouvert lundi, jeudi et vendredi de 14h à 19h, samedi et dimanche de 10h30 à 12h30 et de 14h à 19h.
Fermé mardi et mercredi
01 45 87 70 20
Renseignements : via-verde@po-p.fr

PARIS OUEST PROMOTION

* Sous conditions d'éligibilité. (1) Selon la législation en vigueur au 28/01/2013 ; susceptible de modifications. (2) Demande de labellisation en cours. (3) À découvrir sur l'espace de vente du 16 février au 03 mars 2013.
OSWALDORB - Document non contractuel - Libre interprétation des artistes - Perspective : IMO 55 - Paris Ouest Promotion R.C.S. 515 061 391 - 02/2013